COLLECTION

A. BEURDELEY

DESSINS DU XVIIIe SIÈCLE

LIBRARY OF THE MUSEUM OF
FRENCH ART Fch. INST. IN THE U.S.
COLLECTION "LE HAVRE"
DON de
M. Mc. DOUGALL HAWKES
Service de Paris - N°. 1433.....1925

CATALOGUE

DES

DESSINS

AQUARELLES, GOUACHES

DES

ÉCOLES FRANÇAISE ET ANGLAISE DU XVIIIe SIÈCLE

Œuvres remarquables de :

BOREL, BOUCHER, COCHIN, CHARLIER, CHARDIN, CLODION, DEBUCOURT, DOWNMAN,
FRAGONARD, FREUDEBERG, GILLOT, GRAVELOT, GREUZE,
HOIN, HOUDON, LANCRET, LARGILLIÈRE, LAVREINCE, LÉPICIÉ, LE PRINCE,
MARILLIER, LOUIS MOREAU, MOREAU LE JEUNE, MORLAND, NATTIER, OUDRY, PAJOU, H. ROBERT,
J. REYNOLDS, LES SAINT-AUBIN, TRINQUESSE, Mme VIGÉE-LEBRUN,
WATTEAU, ETC., ETC.

MINIATURES

PAR

DUMONT, ENGLHEART, GOYA, HALL, ISABEY, PLYMER, ETC

COMPOSANT LA COLLECTION DE

M. A. BEURDELEY

ET DONT LA VENTE AURA LIEU, A PARIS

GALERIE GEORGES PETIT, 8, RUE DE SÈZE

Les Lundi 13, Mardi 14 et Mercredi 15 Mars 1905, à deux heures

---

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me PAUL CHEVALLIER

10, rue Grange-Batelière, 10

EXPERT

M. JULES FÉRAL

7, rue Saint-Georges, 7

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Samedi 11 Mars 1905, de une heure à six heures*
PUBLIQUE : *Le Dimanche 12 Mars 1905, de une heure à six heures*

FINE ARTS DIVISION
TOPEKA PUBLIC LIBRARY
TOPEKA, KANSAS

L. 63070

S708.04
B
1905

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront DIX POUR CENT en sus des prix d'adjudications.

Paris. — Imp. de l'Art, E. MOREAU ET Cie, 41, rue de la Victoire.

R11830

LA

COLLECTION A. BEURDELEY

J'ai trop vécu avec les très vieux artistes, depuis quelques temps, pour ne pas éprouver une grande joie à retrouver leur descendance en aussi belle tenue qu'on la voit dans la Collection Beurdeley. Ces gens du XVIIIe siècle ont à mes yeux l'importance de révolutionnaires nationaux, revenus au génie de leurs ascendants, et secouant délibérément le joug d'importations nuisibles. Entre un Eisen, ou un Moreau le Jeune, et nos vieux miniaturistes d'autrefois, c'est comme une descendance directe, rétablie pardessus les prétendues renaissances du XVIe siècle et ce qu'elles nous imposèrent de contraire à nos instincts propres. Le mouvement du renouveau français, soupçonné déjà chez les dessinateurs du règne de Louis XIV, Sébastien Leclerc, Chauveau, Berain, continué par Claude Gillot, s'épanouit tout à coup et s'impose même à l'Italie. La Collection de M. Alfred Beurdeley, par son éclectisme, par sa qualité, ses conditions de beauté, donne mieux que nulle autre cette impression; réunie dans un but bien défini, composée avec une patience inlassée, un discernement averti sur toutes les questions, elle pourrait être proposée comme un modèle, et fournir à elle seule les éléments du plus intéressant Musée. Nous avions espéré qu'une manifestation, en faveur du XVIIIe siècle français, bénéficierait momentanément de l'exposition de ces œuvres exquises. Cela ne pourra être, et je ne veux donner tort à

62-11924

M. Beurdeley. Il a maintenant satisfait sa passion de chasseur, il a, pendant plusieurs années, étudié chacune de ces pièces, il s'est dans l'instant donné la tâche de se composer un XIXe siècle ; il éprouve ce que les collectionneurs connaissent si bien, non pas l'ennui, mais la satiété de la passion précédente, le sentiment de nouveaux soins, tout à coup inexorables et tyranniques. Alors pourquoi enfermerait-on jalousement de belles choses qui deviendront le plaisir d'autres amateurs ? Ce serait, disait autrefois Brantôme, ressusciter le chien de l'Hortolan, qui ne voulait plus manger de fruits, mais empêchait les autres d'en manger.

Tout en déplorant qu'un si merveilleux ensemble s'en aille courir le monde, il faut bien convenir qu'un amateur, si maître de l'heure fût-il, ne saurait entasser ainsi sans jamais jeter de lest. Et M. Beurdeley jette du lest de toutes manières, car si je me donne aujourd'hui le luxe inusité d'écrire ce petit mot de préface, c'est que j'ai reçu une part de lest dont la valeur n'est pas négligeable. Le Conservateur du Département des Estampes a été acheté par M. Beurdeley, grâce à un don inappréciable dont bénéficieront nos Collections publiques. D'abord une lithographie incunable de Susemihl d'après Louis Boilly et datée de 1802, pièce d'une rareté insigne, unique peut-être ; puis, d'un coup, tout l'œuvre gravé du Suédois Zorn, un éblouissement d'états, d'essais, de griffonnis à étonner Rembrandt lui-même, que l'État français n'eût jamais pu se procurer dans ces conditions, sans cette aubaine. Voilà donc pourquoi vous me voyez dans cette attitude de préfacier, un peu inhabituelle pour moi, et dont je m'acquitte d'assez maigre façon.

D'ailleurs, que pourrais-je apprendre aux gens capable d'acquérir les dessins de la Collection Beurdeley ? La plupart d'entre ces crayons légers, de ces aquarelles ont un état civil reconnu, la provenance sûre. Ils ont, de vente en vente, gagné les chevrons du grade supérieur depuis quarante ou cinquante ans ; ils sont devenus des personnalités précises, presque des êtres vivants, tant les moindres secrets de leur existence ont défrayé les chroniques et les livres. Le *Verrou* de Fragonard serait-il volé ce soir à la Collection, il ne saurait être vendu sans qu'immédiatement

l'acquéreur le puisse reconnaître. Et que nous voici loin du temps où l'*Escarpolette* peinte par le maître, passant dans la vente du duc de Morny, en 1865, atteignait péniblement 30,200 francs, à l'ébahissement de tout le monde ! On en était alors à l'âge d'or de la curiosité, quand les épreuves en couleurs de Debucourt servaient de chemise à des lots de pièces classiques, et quand un dessin de Moreau le Jeune se rencontrait couramment à 20 francs. Ce *Verrou* de Fragonard, les *Crèpes* provenant des ventes Walferdin et Josse, guettés de toute une génération de connaisseurs, reproduits partout, et si justement admirés dans leur belle liberté de dessin, dans leur charme si français, si *nous*, connaîtront sûrement les enchères folles, parce qu'il n'y en a guère de pareils au monde. Ceux de Besançon, provenant du cabinet Paris, ne quitteront plus leur bibliothèque municipale ; beaucoup d'autres ont des destinées analogues dans les Musées, et sont à jamais enfermés dans le cloître. Entre tous les Fragonard de M. Beurdeley, l'un, qui n'a peut-être pas la plus grande valeur d'art, est néanmoins une pièce d'intérêt capital ; il nous montre cette demoiselle Gérard, sœur de la femme du peintre, qui fut, elle aussi, une artiste, et nous a laissé de gentils tableaux de genre sous l'Empire et la Restauration. Qui regardait naguère Mademoiselle Gérard, dont tout le monde veut à cette heure ? Et son portrait de la main de Fragonard, son patron, son mentor, ne peut manquer d'exciter les convoitises, maintenant que les Français ont fini par comprendre que nos minois parisiens valent, au moins, celui de Cornélie, mère de Gracques, ou de Camille, sœur des Horaces.

J'ai nommé Fragonard tout de suite, parce qu'il est comme l'aboutissement, le bouquet de notre XVIIIe siècle, mais la Collection Beurdeley, poursuivie méthodiquement, nous fournit, sur chaque période du siècle, l'élément précis, la note topique dont se peut tirer toute une chronique. Avec Claude Gillot, maître d'Antoine Watteau, avec Watteau lui-même, avec Boucher, nous revivons les premiers temps, les jolis moments des bergerades, les essais d'un nouveau jeu, d'une esthétique plus libre et, à la fin, échappée aux serres de l'Italie décadente. C'est Watteau qui exprime le mieux la scission d'entre les deux arts, parce

que, précisément, il se sert des comédiens italiens pour mieux prouver et affirmer sa personnalité. Mort jeune, il a beaucoup produit, mais de ses études à la sanguine combien peu nous sont venues, et quelle est leur rareté dans les cabinets d'amateurs! Peu à peu nous les avons vues prendre des résidences définitives en des logis officiels, sans espoir de retour. L'idée d'en posséder quelqu'une est presque une utopie pour le quart d'heure; ceux que nous savons en liberté sont à des estimations américaines, interdites aux modestes continentaux. C'est que jamais l'esprit français ne s'est montré plus aimable, plus raffiné, plus naturel que dans ses pochades de jet, étudiées pourtant et sévères. En face de Boucher, c'est la vérité et la science opposées au caprice et à la convention aimable. Mais Boucher, lui aussi, a ses tenants et ses admirateurs. Diderot est mort, lui qui s'écriait autrefois : « J'ose dire que cet homme ne sait pas ce que c'est que la grâce. » Diderot voyait autrement que nos contemporains. Il déplorait les petites dames « caillettes » et les anges devenus des satyres libertins. C'est là justement ce que nous demandons à Boucher. Il n'est pas tout le monde.

Allons donc, à la minute présente, vanter ce que Diderot estimait le Grand Art et blâmer les « Caillettes » de Boucher! Nous aurions un fier succès! Boucher a conservé une parcelle des vieux atavismes, il est Gaulois. Il montre volontiers, un peu trop volontiers, ce que les bons Tartuffes ne regardent qu'à travers les doigts de leur main, pudiquement ramenée sur leur nez. Il est bien portant, et, comme tel, déplaît aux esthètes. Voilà qui n'est pas pour lui nuire près de chacun.

L'intérêt de la Collection Beurdeley est d'être, si l'on peut dire, à la portée de tout le monde, au moral s'entend. L'amateur, le dilettante, l'amoureux de besognes jolies et pimpantes, sans plus d'envolée, sans prétentions, ni d'érudition, ni de science, a de quoi satisfaire ses goûts. L'érudit ou l'écrivain n'a que l'embarras du document pour en disserter ou en écrire. Aux yeux de ces derniers, le dessin de J. Siméon Chardin, encore que d'aspect modeste, les croquis delicieux du statuaire Clodion, mille petites choses qui ne seront peut-être pas les plus regardées ont une

valeur incomparable. Le dessin de Chardin, représentant un bambin de neuf ou dix ans, est de cette époque féconde où le maître habitait la maison au coin de la rue Princesse et de la rue du Four. Il représente vraisemblablement son premier enfant, Pierre-Jean, né en 1731, et qui dut être pris aux environs de 1740, avant les grandes réussites, qui vaudront à l'artiste un logement dans les Galeries du Louvre. Et le croquis a une origine pure, il provient du miniaturiste Carrier; ce n'est point l'objet poudré et musqué des ventes pour snobs. Comme les deux croquis de Clodion, pièces de rareté insigne, — l'une acquise à la vente Sabatier, l'autre rencontrée chez M. Mahérault, par M. de Villeneuve et obtenue par M. Beurdeley à la vente de ce dernier, — le dessin de Chardin constitue le document précieux, cher aux gens que passionnent la moindre pensée écrite par un maître illustre. Il y a moins de cinquante ans, Clodion était un inconnu. Trois figures de bacchantes, en terre cuite, vendues à l'Hôtel Drouot en 1861, firent, la somme jugée alors un peu scandaleuse, de 2,050 francs! Elle ne paierait pas les frais à cette heure, et probablement pas l'un des dessins non plus.

Il faudrait tout énumérer, tout raconter de ces papiers légers dont, après un siècle, les intentions d'origine se sont accrues de ce que leur prêtent nos imaginations fécondes. Nous pourrions longuement parler de cet Hubert Gravelot, passé de France en Angleterre, pour donner aux livres de là-bas un peu de ce diable-au-corps français, alors si goûté à Londres. L'une des vignettes de M. Beurdeley sort du Cabinet Destailleur, dont la renommée étend sa faveur posthume sur le moindre croqueton, autrefois accueilli par l'éminent collectionneur. Dans le vieux temps, il était de mode de railler le « curieux », comme on disait, et sa manie d'entasser; ce n'est plus le cas dans l'instant. On s'est aperçu peu à peu de l'utilité de cette prétendue manie; on a compris que sans Roger de Gaignières autrefois, sans tous ces amateurs, ces quêteurs intrépides, la plus belle part de notre art national se fût perdu. Nous en serions pour le XVIIIe siècle, où nous en sommes avec nos vieux artistes du Moyen âge, qui ont eu à subir le dédain des italianisants du XVIIe siècle et des admi-

rateurs des Bolonais. Patiemment, sous les sarcasmes, un Mahérault, un Pichon, un Destailleur, cent autres encore ont sauvé les épaves de la Terreur davidienne. Car, David fut au commencement du XIXe siècle ce que Lebrun avait été au XVIIe siècle, le persécuteur de tout ce qui n'était pas lui. Lui eussiez-vous parlé de ce Carmontelle, fils d'un cordonnier, devenu vaudevilliste et dessinateur des beautés de la Cour d'Orléans, il eût préparé le bûcher. Or que ne valent à l'heure présente les croquis de Carmontelle, ces *profils* un peu naïfs, mais si visiblement sincères dont le Musée Condé possède la presque totalité? Bien rares sont ceux qui ont échappé à la piété conservatrice du duc d'Aumale, on n'en connaît guère; celui de la Vente Beurdeley amusera et passionnera. Les autres attendront à Chantilly la destinée des choses.

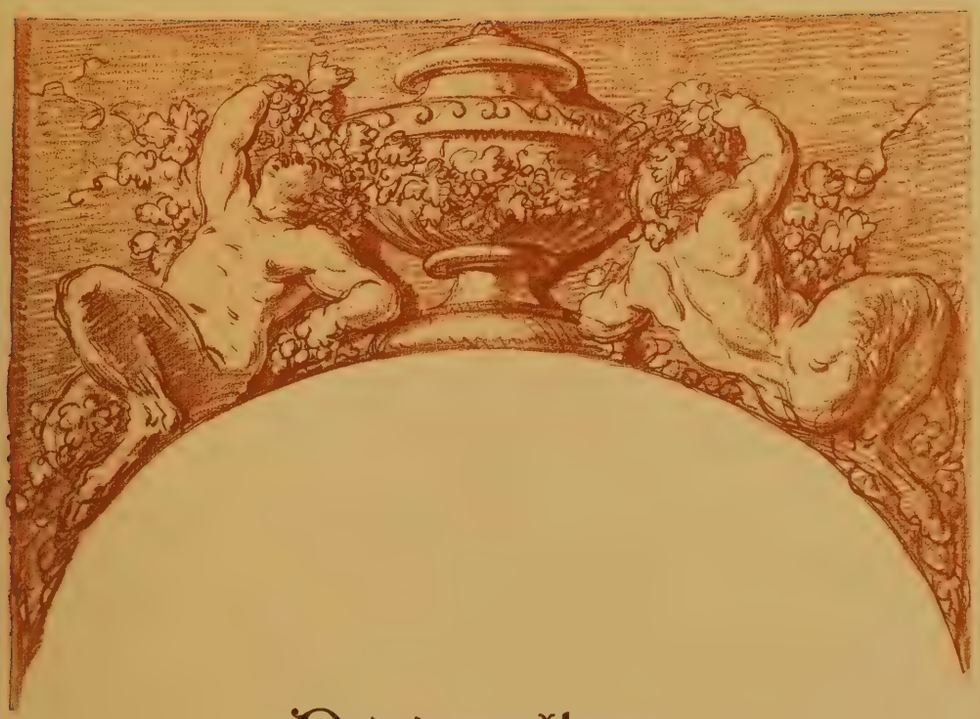
Je ne parle ni des Cochin, ni des Saint-Aubin, de M. Beurdeley; ils ont eu les honneurs des grandes expositions, on peut dire que tout le monde les connaît. De Cochin, c'est le délicieux frontispice de l'*Histoire de Louis XV*, où les figures allégoriques rappellent les plus belles œuvres de Pajou. Dans le nombre, un portrait de Madame Geoffrin provient de la Collection Mülhbacher. Puis, un Greuze de la bonne manière, un Greuze de *genre,* quand le pauvre artiste s'ingéniait à se parer du titre de peintre d'histoire que lui refusait Cochin. Un dessin de Caresme dans la note tendre, au temps où le pauvre dessinateur criait : Vive le Roi! avant que de célébrer le « vertueux » Chalier, de Lyon. Puis, les Debucourt, les Hoin, et jusqu'à Leguay, dont notre génération n'a pas encore pris le contact définitif. Leguay était un des peintres de Sèvres, il avait même épousé la célèbre Madame Jaquotot, dont le ménage n'était pas jovial. Avant la Révolution, Leguay avait fréquenté à la Cour, il avait peint la Reine, ses enfants, même la gouvernante des enfants royaux, Madame de Tourzel, le bras appuyé sur le Dauphin, qu'on aperçoit dans la Collection Beurdeley. Pour cet artiste, M. Beurdeley a fait œuvre d'amateur sagace et averti; il a ressuscité ce méconnu, non point un grand maître, certes, mais un honnête et gracieux secondaire. Alors que la famille de Leguay éparpillait ce qui lui restait de

l'aïeul, M. Beurdeley a réuni quelques épaves curieuses et intéressantes. Elles ne seront pas les moins disputées.

La Vente Beurdeley sera donc l'événement de la saison ; elle aura la faveur de ses devancières, doublée de la rareté plus grande des œuvres de qualité, échappées aux collections publiques. Notre secret désir serait que la plupart d'entre ces belles choses restassent en France, mais l'oserions-nous l'espérer, quand nous voyons nos engoûments partagés dans toutes les parties du monde ?

Quelqu'un disait plaisamment l'autre jour : Au train où vont les choses, les Japonais vont sûrement collectionner aussi. Alors, ils nous prendront notre XVIIIe siècle, comme nous leur avons pris leurs mousmés . . . . . Pour l'étude, ce pays sera bien lointain !

HENRI BOUCHOT.



Désignation

DESSINS DU XVIIIE SIÈCLE

ÉCOLE FRANÇAISE

BOISSIEU

(JEAN-JACQUES DE)

1736-1810

1 — *Feuille d'Études.*

1500

Une femme assise ravaudant, dont la tête est répétée à droite, deux mains tenant une tabatière, et deux têtes d'hommes.

Dessin à la sanguine.

Haut., 31 cent.; larg., 28 cent.

Cadre en bois sculpté.

BOISSIEU
(JEAN-JACQUES DE)

81. 2 — *Portrait d'un Jeune Homme.*

Vu à mi-corps, la tête tournée de profil à droite, les [illegible] cheveux [illegible] oreilles, il porte un habit ouvert sur la poitrine.

Dessin à la sanguine.

Haut., 22 cent.; larg., 14 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Vente Guichardot.*)

BOISSIEU
(JEAN-JACQUES DE)

166. 3 — *Portrait de l'Artiste.*

Les cheveux relevés et bouclés sur les oreilles, une cravate passée autour du cou et nouée sous le menton, il est représenté en buste, tourné de trois quarts à droite.

Dessin à la sanguine, représentant, ainsi que le précédent, les œuvres du même artiste exposées au Musée du Louvre.

Gravé.

Haut., 25 cent.; larg., 18 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Vente Guichardot.*)

BOISSIEU

(JEAN-JACQUES DE)

4 — *Cascatelles de Tivoli.* 250

Un artiste en habit rouge est assis au premier plan, dessinant sur un carton posé sur ses genoux. Près de lui, un compagnon drapé d'un manteau bleu. Au bord de l'eau, un pêcheur lève sa ligne, les ruines d'un temple à colonnades se dressent sur un rocher.

Aquarelle.
Signée du monogramme et datée : *1797.*

Haut., 31 cent.; larg., 44 cent.

Cadre en bois sculpté.

BOREL

(ANTOINE)
1743-?

5 — *L'Espiègle.* 900

Au bord d'un cours d'eau, un jeune homme, assis à terre sur son manteau, relève une canne à pêche. Sa compagne, agenouillée derrière lui, vient de le surprendre, lui passant autour de la tête un mouchoir qui lui couvre les yeux. La jeune femme, coiffée d'un chapeau de paille enrubanné, porte un corsage bleu décolleté, à manches courtes et une large jupe bouffant autour d'elle. A droite, des saules; vers le fond, un moulin.

Spirituelle aquarelle.

Haut., 17 cent.; larg., 11 cent.

Très beau cadre en bois sculpté peint en vert et doré.

BOREL

(ANTOINE)

(PENDANT DU PRÉCÉDENT)

920 6 — *Le Marchand d'orviétan.*

Assis à la porte d'un palais, en tricorne, manteau bleu; il offre un petit livre à un vieux galant, donnant le bras à une jeune femme en falbalas. La belle semble plus émue d'un baiser que lui dérobe un jeune homme coiffé d'un chapeau empanaché.

Des silhouettes de promeneurs animent le fond d'un parc.

Charmante aquarelle.

Haut., 16 cent.; larg., 10 cent.

Très beau cadre en bois sculpté peint en vert et doré.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

1704-1770

2100

7 — *Une Baigneuse.*

Vue de dos, étendue de droite à gauche, accoudée sur un coussin, une jambe pliée sous l'autre jambe, la tête tournée de trois quarts à droite, les cheveux relevés.

Très beau dessin à la sanguine, rehaussé de blanc.

Haut., 23 cent.; larg., 33 cent.

Cadre en bois sculpté.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

3100

8 — *Le Puits.*

Une jeune paysanne, puisant de l'eau, est surprise par un galant villageois, qui la tient par la taille. La jeune femme, s'appuyant sur une palissade, fait un geste de faible résistance.

Elle est vêtue d'une jupe bouffante et d'un corsage décolleté.

Des objets rustiques s'étalent en désordre devant un vieux mur embroussaillé.

Spirituel dessin au crayon noir, rehaussé de blanc.
Gravé par Chedel.

Haut., 14 cent.; larg., 12 cent.

Cadre en bois sculpté et doré à deux ors.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

11600 9 — *Vénus et l'Amour.*

La déesse est assise sur une draperie posée sur un nuage, les cheveux relevés, bouclés sur la nuque, le haut du corps renversé sur la gauche, une jambe repliée, soutenant l'Amour penché sur elle et respirant une rose qu'elle tient à la main.

Œuvre d'une grâce infinie et d'une exécution magistrale.

Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc et de sanguine, sur papier gris.

Haut., 32 cent.; larg., 21 cent.

Cadre en bois sculpté.

voir la Reproduction

BOUCHER (François)

Vénus et l'Amour

Imp. Ch. Wittmann

BOUCHER
(FRANÇOIS)

2000

10 — *Pastorale.*

487

Une bergère est étendue au pied d'un arbre, accoudée sur un tertre, sa jupe drapée au-dessus des genoux, découvrant ses jambes nues. Un panier de fleurs est posé près d'elle.

Au second plan, un jeune homme apparaît dans un buisson surprenant la jeune femme.

A gauche, des moutons au repos.

A droite, un chien assis regardant sa maîtresse.

Dessin à la pierre d'Italie.
Gravé.

Haut., 26 cent.; larg.; 31 cent.

Cadre en bois sculpté.

BOUCHER
(FRANÇOIS)

1 650

11 — *Flore et Zéphyre.*

La déesse, assise au centre, drapée d'étoffes laissant la poitrine et les bras demi-nus, prend dans une corbeille, portée par des amours, les fleurs qu'elle jette sur la terre.

A droite, Zéphyre est assis près du char de l'Amour. Plus loin, Eole, voltigeant dans les nues, tient une urne renversée.

Au premier plan, une femme couchée et appuyée sur une corne d'abondance, un tigre et des enfants jouant avec des fleurs.

Phébus apparaît dans le fond.

Dessin à la plume et au lavis de bistre.
Variante d'un dessin de l'Albertina, reproduit dans l'œuvre de P. Mantz, sur Boucher.

Haut., 24 cent.; larg., 34 cent.

Cadre en bois sculpté.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

1500 12 — *Portrait d'Alexandrine d'Étiolles.*

La fillette est représentée en jardinière, vêtue d'une robe décolletée, à manches courtes, retroussée à la taille sur un jupon court, les cheveux relevés sur le front, un ruban autour du cou. Elle tient une corbeille de fleurs. Un panier est renversé à ses pieds.

Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc.

Haut., 28 cent.; larg., 19 cent.

Cadre en bois sculpté.

voir la Reproduction

BOUCHER (François)

Portrait d'Alexandrine d'Étiolles

Imp. Ch. Wittmann

BOUCHER

(FRANÇOIS)

13 — *Une Ferme.* 960

Une construction rustique s'élève sous un toit de chaume, un villageois, debout sur le seuil de la porte, surveille de loin une fillette assise à terre et jouant près des bottes de paille.

Deux femmes à une fontaine, l'une tenant un seau, l'autre lavant du linge.

Des arbres se dressent sur le fond.

Dessin à la pierre d'Italie.

Haut., 33 cent.; larg., 46 cent.

Cadre en bois sculpté.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

14 — *Paysage de Franconville.* 650

Des constructions rustiques s'élèvent sur une éminence. Des futailles sont abandonnées au premier plan. Une villageoise est à demi engagée dans les roseaux, au bord d'un cours d'eau qui s'étend sur la droite longeant de grands arbres.

Dessin à la pierre d'Italie.

Haut., 32 cent.; larg., 45 cent.

Cadre en bois sculpté.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

1120 15 — *Le Bain de Diane.*

La déesse est assise à droite sur un tertre couvert d'une draperie, une jambe relevée sur l'autre; elle est occupée à fixer le lacet de sa sandale. A droite, du gibier gît à terre. A gauche, un carquois.

Au second plan, trois de ses compagnes sont assises côte à côte, au milieu des roseaux, l'une d'elles tient une perdrix par la patte.

Variante de la composition du Musée du Louvre.
Dessin au crayon noir et à l'estompe.

Haut., 20 cent.; larg., 27 cent.

Cadre en bois sculpté.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

1200 16 — *Hercule et Antée.*

Sur des rochers où l'eau s'échappe d'une urne renversée, Hercule, coiffé de la dépouille du lion de Némée, ayant terrassé un homme qu'il foule du pied, saisit le géant à bras-le-corps.

Dans le fond, un motif d'architecture décoré d'une coquille entre deux pilastres.

Projet de fontaine.

Dessin à la pierre d'Italie.
Gravé.

Haut., 36 cent.; larg., 23 cent.

Cadre en bois sculpté.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

17 — *L'Adoration des Bergers.* 1500

L'Enfant Jésus est étendu près de la Vierge assise. Un berger éclaire la crèche à la lueur d'une torche enflammée, deux autres, accompagnés d'une femme, sont agenouillés.

Au second plan, saint Joseph.

Dessin au crayon noir.

Haut., 24 cent.; larg., 30 cent.

Cadre en bois sculpté.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

18 — *La Sainte Famille.* 700

La Vierge, coiffée d'un voile pendant sur ses épaules, entoure de ses bras l'Enfant Jésus étendu sur un coussin.

A droite, un amour tenant une torche enflammée.

Au second plan, saint Joseph.

Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc.

Haut., 23 cent.; larg., 29 cent.

Cadre en bois sculpté.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

1700

19 — *Jeune Fille en buste.*

De profil à droite, les cheveux relevés et bouclés ornés de bluets et d'un ruban rose, la poitrine découverte, une écharpe sur l'épaule gauche.

Dessin au crayon noir, rehaussé de pastel.

Haut., 19 cent.; larg., 15 cent.

Cadre en bois sculpté.

voir la Reproduction

BOUCHER (FRANÇOIS)

Jeune Fille en buste

BOUCHER

(FRANÇOIS)

[illegible]

Le profil à droite, les cheveux relevés et bouclés ornés de bluets et d'un [illegible] rose, la poitrine découverte, une écharpe sur l'[illegible] gauche.

Dessin au crayon [illegible], rehaussé de pastel.

Haut., 19 cent., [illegible]

Cadre en bo[illegible]

Imp. Ch. Willmann

BOUCHER

(FRANÇOIS)

1060

20 — *L'Assomption.*

La Vierge, drapée d'un ample manteau, est portée sur des nuages par trois anges.

Des chérubins se jouent dans les nues.

Dessin à la plume de roseau, lavé de bistre.

Haut., 40 cent.; larg., 24 cent.

Cadre en bois sculpté.

Une composition semblable, reproduite dans l'ouvrage de P. Mantz, se trouve à l'Albertina, à Vienne.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

220

21 — *L'Obstacle imprévu.*

Scène à quatre personnages dans un intérieur.

Vignette pour la comédie de Destouches.

Dessin à l'encre de Chine.

Haut., 12 cent.; larg., 7 cent.

Cadre en bois sculpté.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

145

22 — *L'Amphitryon.*

Étude d'une figure pour illustrer la Comédie de Molière.

Dessin à la pierre d'Italie.

Haut., 25 cent.; larg., 17 cent.

Cadre en bois sculpté.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

32 v 23 — *Profil de Jeune Femme.*

En buste, tournée vers la droite, entourée d'une écharpe découvrant une épaule, la tête appuyée sur la main gauche, les cheveux relevés et bouclés sur la nuque.

Pastel.

Haut., 24 cent.; larg., 17 cent.

Cadre en bois sculpté.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

22 v 24 — *Frontispice.*

Des amours, jouant sur des nuages, présentent au sommet de la composition un portrait d'homme dans un médaillon.

A droite et à gauche, un lampadaire et un vase sur un fond de draperie. Plus bas, un autel se détache sur un nimbe lumineux.

Des insignes de la Papauté et de l'Épiscopat se mêlent à des ornements rocailles.

Dessin au lavis de bistre.

Haut., 38 cent.; larg., 24 cent.

Cadre en bois sculpté, avec fronton au chiffre royal.

BOUCHER

(ÉCOLE DE)

25 — *Les Trois Gráces.* 200

Debout, légèrement drapées, tenant un thyrse au-dessus de leur tête. Un tambour de basque est posé à terre près d'une urne.

A droite, un brûle-parfum.

Dessin de forme ovale, au crayon noir.

Haut., 30 cent.; larg., 23 cent.

Cadre en bois sculpté. —

COCHIN

(CHARLES-NICOLAS)

1715-1790

3100 26 — *Accouchement de Madame la Duchesse de Bourgogne. Naissance de Louis XV.*

Composition entourée d'un motif architectural enguirlandé de fleurs, accompagné d'amours et de figures allégoriques.

Signé et daté : *1753.*

voir la Reproduction

2500 27 — *Mort de Louis XIV, le 15 septembre 1715.*

Le Roi reçoit le Dauphin à son chevet.

2500 28 — *Avènement de Louis XV à la couronne, après la mort de Louis XIV.*

Un phénix renaît de ses cendres. La Discorde et la Guerre sont enchaînées.

3350 29 — *La Régence du Roy déférée à Monsieur le Duc d'Orléans pendant la minorité de Louis XV.*

On voit la Justice prête à monter dans un char traîné, dans des chemins difficiles, par quatre animaux différents : un lion, un renard, un mouton et un chien, symbole de la diversité des caractères des peuples à gouverner.

Signé et daté : *1754.*

Dessins au crayon noir, pour illustrer *l'Histoire du roi Louis XV,* par Médailles (1753-1770).

Haut., 33 cent.; larg., 23 cent.

Cadres en bois sculpté.

COCHIN (CHARLES-NICOLAS)

Accouchement de Madame la Duchesse de Bourgogne

Naissance de Louis XV

COCHIN

[illegible]

[illegible]

[illegible] — *Accouchement de Madame la Duchesse de Bourgogne.* [illegible]

Composition entourée d'un motif architectural enguirlandé de fleurs, accompagné d'amours et de figures allé[illegible]

[illegible]

[illegible] — *Mort de Louis XIV, le 1[illegible] septembre 1715.*

[illegible]

[illegible] — *Avènement de Louis XV à la couronne, après la mort de* [illegible]

Un phénix renaît de ses cendres. La [illegible] et la [illegible]

[illegible] — *La Régence du Roy déférée à Monsieur le* [illegible] *d'Orléans* [illegible]

On voit la Justice prête à monter [illegible] un char traîné, dans des chemins difficiles, par quatre [illegible] différents : [illegible] symbole de la [illegible] gouverner.

[illegible]

[illegible] *Louis XV,* [illegible]

Haut., 33 cent. [illegible] cent.

Cadres en bois sculpté.

C. N. Cochin filius del. sculp. 1753

COCHIN

(CHARLES-NICOLAS)

30 — *Portrait de Madame Geoffrin.* 1720

Vue de profil, tournée vers la droite, portant un bonnet serré sur la tête par une mentonnière, un petit manteau bordé de fourrures et une châtelaine sur le côté ; elle est assise devant une table, regardant un jeu de cartes qu'elle tient à la main.

Dessin au crayon noir, légèrement estompé.
Signé et daté : *1742*.
Gravé par Demarteau.
Haut., 19 cent.; larg., 15 cent.

(*Vente Mühlbacher.*)

(*Exposition de la Ville de Paris, en 1090.*)

COCHIN

(CHARLES-NICOLAS)

400

31 — *Les Parties du Monde couronnant le « Génie ».*

Enfants nus et drapés debout sur un nuage et portant des attributs. Sous le nuage, une figure de l'Envie.

Dessin à la sanguine.
Signé à gauche.
Forme ronde.
Diam., 15 millim.

Cadre en bois sculpté.

CARESME

(PHILIPPE)

Paris, 1754-1796

4500

32 — *Les Colombes.*

Deux jeunes femmes, assises dans un parc, regardent avec curiosité un groupe de colombes. Coiffées de petits chapeaux garnis de fleurs et de plumes, elles sont vêtues d'élégantes toilettes décolletées, aux larges jupes bouffantes, blanches et ornées de rubans roses.

L'une, un éventail à la main, est penchée sur sa compagne, la tenant par le bras et montrant du doigt les oiseaux symboliques.

Gracieuse compositi on, d'une qualité exceptionnelle.
Signée en toutes lettres et datée : *1779*.
Dessin à la pierre d'Italie, rehaussé de sanguine.

Haut., 28 cent.; larg., 19 cent.

Cadre en bois sculpté.

voir la Reproduction

CARESME (PHILIPPE)

Les Colombes

CARESME

(PHILIPPE)

Paris, 1754-1796

H 500 32 — *Les Colombes.*

Deux jeunes femmes, assises dans un parc, regardent [illegible] de petits [illegible] d'élégantes toilettes décolletées, aux larges jupes bouffantes, [illegible]

L'une, un éventail à la main, est penchée sur sa compagne, la tenant par le bras et montrant [illegible] oiseaux symboliques.

Gracieuse compositi on, d'une qualité [illegible]

Dessin à la pierre d'Italie, rehaussé de sanguine.

1779

CARESME

(PHILIPPE)

33 — *Le Repos dans le Parc.* 245

Des dames, des gentilshommes, assis ou se promenant, s'entretiennent galamment; une jeune mère et ses enfants sont réunis dans un parc agrémenté d'une pièce d'eau.

Aquarelle.
Signée en toutes lettres.

Haut., 10 cent.; larg., 16 cent.

CARMONTELLE

(LOUIS CARROGIS, dit)

Paris, 1717-1806

34 — *Portrait de Femme.* 940

Assise dans un fauteuil, de profil à gauche, en robe rose rayée, elle tient un rouet sur ses genoux.
Fond de parc.
Aquarelle.

Haut. 27 cent.; larg., 18 cent.

Cadre en bois sculpté.

CASANOVA

(FRANÇOIS)

Londres, 1730-1805

35 — *Armée en marche.* 310

Une armée suit un chemin creux; au premier plan, derrière une charrette, un cavalier en armure donne ses ordres à un homme en veste rouge, chapeau bas.
Aquarelle.

Haut., 27 cent.; larg., 34 cent.

Cadre en bois sculpté.

CHARDIN

(JEAN-BAPTISTE-SIMÉON)

1699-1779

3700 36 — *Portrait de Jeune Homme.*

En buste de profil à gauche, il porte un habit à larges boutons ouvert sur la poitrine, une perruque bouclée sur les oreilles et nouée sur le cou.

On remarque, à droite, sur le blanc du papier, une étude de main.

Dessin à la pierre d'Italie et à l'estompe.
Très rare.

Haut., 22 cent.; larg., 17 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Vente après décès de Carrier, peintre miniaturiste.*)

voir la Reproduction

CHARDIN (Jean-Baptiste-Siméon)

Portrait de Jeune Homme

CHARDIN

(JEAN-BAPTISTE-SIMÉON)

1699-1779

36 — *Portrait de Jeune Homme.*

En buste de profil à gauche, il porte un habit à larges boutons ouvert sur la poitrine, une perruque bouclée sur

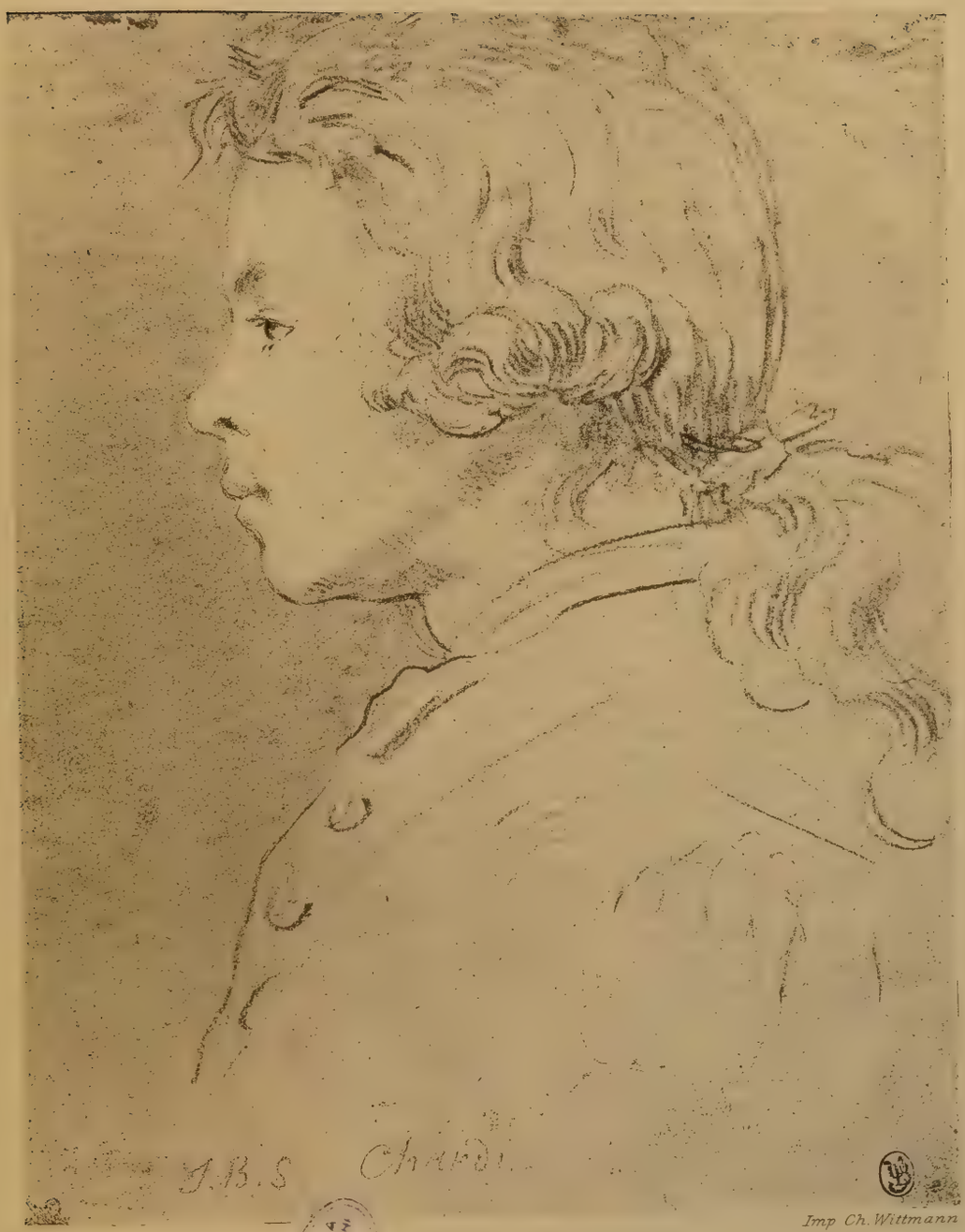
On remarque, à droite, sur le blanc

Dessin à la pierre d'Italie et à l'estompe.
Très rare.

Cadre en bois sculpté.

(*Vente après décès de Carrier, peintre*

voir la Reproduction



Imp Ch. Wittmann

CHARLIER

57 — Le Repos

Sur un lit [illegible] garni de soie verte, une jeune femme [illegible] épars sur le [illegible] sa tête est renversée. Une chemise blanche [illegible] de satin rose s'étalent sous elle.

[illegible] larg., 27 cent.

CHARLIER (JACQUES)

Le Repos

CHARLIER

(JACQUES)

Paris, 1699-1779

2700

37 — *Le Repos.*

Sur un lit de repos garni de soie verte, une jeune femme est nonchalemment étendue, les cheveux bouclés épars sur le coussin où sa tête est renversée. Une chemise blanche, une draperie de satin rose s'étalent sous elle.

Très belle gouache, des plus remarquables dans l'œuvre de l'artiste.

Haut., 22 cent.; larg., 27 cent.

Cadre en bois sculpté.

voir la Reproduction

CLERMONT

(D'après BOUCHER)

370 38 — *Vénus couronnée par l'Amour.*

Étendue sur une draperie, la déesse est entourée d'amours. L'un d'eux l'a couronnée de roses, un autre lui baise la main; deux colombes jouent sur son char.

Dessin à la sanguine.

Haut., 14 cent.; larg., 19 cent.

Cadre en bois sculpté.

CLODION (Michel-Claude, dit)

Petits Satyres

CLERMONT

lui baise la main; deux col

Dessin à la sanguine.

Cadre en bois sculpté.

CLODION (MICHEL-CLAUDE)

Heliog. Dujardin. Paris

Imp. Ch. Wittmann

CLODION

(MICHEL-CLAUDE, dit)

Nancy, 1738-1814

39 — *Petits Satyres.* 6700

Ils tiennent, l'un des fleurs, l'autre une flèche. Ils sont assis et adossés à un médaillon de forme ovale.

Au-dessous, une nymphe couchée, flagellée par un amour.

Très beau dessin à l'estompe et au crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier gris.

Les dessins de Clodion sont d'une extrême rareté.

Haut., 42 cent. ; larg., 50 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Vente Mahérault.*)

(*Vente Guyot de Villeneuve.*)

voir la Reproduction

CLODION

(MICHEL-CLAUDE, dit)

780 40 — *Bacchants soutenant un vase.*

Deux bacchants, accotés à un vase entouré de pampre, sont étendus sur le dos, jouant avec des raisins.

Décoration d'une archivolte.

Haut., 31 cent.; larg., 45 cent.

Cadre en bois sculpté.

COTTE

(ROBERT DE)

Paris, 1656-1735

520 41 — *Arc de Triomphe.*

Il est ouvert par trois arches aux voûtes cintrées, flanqué de colonnes aux chapiteaux corinthiens et à enroulements d'acanthes, décoré de statues allégoriques, de jeux d'amours, de trophées et de vases.

Au-dessus de la porte centrale couronnée d'une frise, deux figures sont accotées à un cartouche présentant les armes du Roi.

La Renommée domine la composition.

Dessin au lavis d'encre de Chine, rehaussé d'aquarelle.

Haut., 39 cent.; larg., 41 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*A figuré à l'Exposition de la Ville de Paris, en 1900.*)

COUSTOU

(NICOLAS)

Lyon, 1658-1733

42 — *Le Rhône et la Saône.* 75

Étude du groupe en marbre qui orne le Jardin des Tuileries.

Dessin au crayon noir.

Haut., 20 cent.; larg., 20 cent.

COYPEL

(NOEL)

Paris, 1690-1734

43 — *Jupiter allaité par la Chèvre Amalthée.* 250

La chèvre est étendue sur un tertre, près de deux nymphes drapées d'étoffes et regardant le jeune dieu porté par une de leurs compagnes agenouillée sur le sol.

Dessin à la sanguine, lavé de bistre.

Haut., 44 cent.; larg., 58 cent.

Cadre en bois sculpté.

COYPEL

(CHARLES)

Paris, 1694-1752

44 — *Fillette au balcon.* 265

Coiffée d'un fichu noué sous le menton, les manches retroussées, les bras croisés sur la poitrine, une petite fille est accoudée sur un balcon, les yeux tournés vers la droite.

Dessin de forme ovale, à la pierre d'Italie, rehaussé de sanguine.

Haut., 11 cent.; larg., 10 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*A figuré à l'Exposition de la Ville de Paris, en 1900.*)

DEBUCOURT

(LOUIS-PHILIBERT)

Paris, 1755-1832

1450 45 — *Un Incroyable.*

Vêtu de noir, coiffé du bicorne à coque de ruban, la cravate montant autour du cou jusqu'au menton, il se promène à la campagne, tenant d'une main sa canne en bois noué, l'autre main dans la poche de sa culotte.

Aquarelle.

Haut., 22 cent.; larg., 13 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*A figuré à l'Exposition de la Ville de Paris, en 1900.*)

DEBUCOURT

(LOUIS-PHILIBERT)

1200 46 — *Un Muscadin.*

Il se promène à la ville, coiffé d'un chapeau noir sur ses cheveux poudrés, en habit de couleur tabac, gilet blanc, culotte nankin, bottes à revers.

Aquarelle.

Haut., 22 cent.; larg., 13 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*A figuré à l'Exposition de la Ville de Paris, en 1900.*)

DESRAIS

(CLAUDE-LOUIS)

Paris, 1746-1816

1400

47 — *Le Premier Consul recevant le Corps diplomatique.*

Dans un grand salon, Bonaparte, entouré des consuls et d'un brillant état-major, s'incline devant le Corps diplomatique, à la tête duquel on remarqne les ambassadeurs turcs.

Dessin à la plume et au lavis de sépia.

Haut., 34 cent.; larg., 49 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*A figuré à l'Exposition rétrospective de 1900.*)

DESCAMPS

(JEAN-BAPTISTE)

Dunkerque, 1711-1791

360

48 — *La Fuite à dessein.*

Une jeune fille court dans la campagne, sa jupe retroussée à la taille ; un jeune homme la suit, les bras tendus vers elle.

Sanguine.

Haut., 15 cent.; larg., 19 cent.

Cadre en bois sculpté.

DESCAMPS

(JEAN-BAPTISTE)

49 — *Conversation galante.*

Deux jeunes femmes, coiffées de bonnets de dentelles, vêtues de robes à falbalas, et un jeune gentilhomme, son tricorne sous le bras, une canne à la main, sont accoudés dans un parc sur un socle de pierre.

A droite, une dame assise et une fillette.

Au *verso*, plusieurs têtes.

Dessin à la sanguine.

Haut., 15 cent.; larg., 20 cent.

Cadre en bois sculpté.

DESCAMPS

(JEAN-BAPTISTE)

50 — *Dame de qualité.*

Assise de profil à droite, vêtue d'une robe décolletée, dont la jupe à grand panier s'étale autour d'elle.

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc, sur papier gris.

Signé à droite.

Haut., 25 cent.; larg., 19 cent.

Cadre en bois sculpté.

DESFRICHES

(AIGNAN-THOMAS)

Orléans, 1715-1800

51 — *Voyage à Orléans.*

Dans l'intérieur d'une écurie où un âne est attaché, un gentilhomme, monté sur le ratelier, écrit sur un mur une longue inscription. Des villageois le regardent.

Au centre, une table servie devant une chaise.

Dessin au lavis de bistre.

Gravé par Cochin.

Haut., 18 cent.; larg., 12 cent.

DESFRICHES

(AIGNAN-THOMAS)

95

52 — *La Vendange.*

Devant une construction rustique entourée d'arbres, de nombreux personnages sont réunis, hommes et femmes, les uns chargés de hottes, d'autres roulant des tonneaux ou occupés autour d'une cuve.

Dessin à la plume.
Signé et daté : *1768.*

Haut., 15 cent.; larg., 21 cent.

Cadre en bois sculpté.

DE TROY

(JEAN-FRANÇOIS)

1679-1752

290

53 — *Esther et Assuérus.*

Le Roi, assis au centre d'un palais à colonnes, écoute la jeune Esther penchée sur son épaule. Une suivante drapée, debout, au premier plan, présente une statue de Vénus.

Deux autres femmes complètent la composition.

Sur le sol, deux figures de bronze.

Dessin au lavis de bistre et au crayon noir.

Haut., 33 cent.; larg., 46 cent.

Cadre en bois sculpté.

DUCLOS

(ANTOINE-JEAN)

Paris, 1742-1795

480 54 — *Portrait d'Enfant.*

Un petit garçon représenté dans un médaillon de pierre, vu de face, en buste, les cheveux bouclés.

Fin petit dessin à la mine de plomb.
Signé et daté : *1768.*

Haut., 8 cent.; larg., 7 cent.

Cadre en bronze doré.

(*Collection Mühlbacher.*)

DUCLOS

(ANTOINE-JEAN)

160 55 — *Le Jardinier et son Seigneur.*

Scène à nombreux personnages, gentilshommes et villageois, à l'intérieur d'une échope, pour l'opéra-comique de Sedaine.

Dessin au lavis d'encre de Chine.

Haut., 15 cent.; larg., 9 cent.

Cadre en bois sculpté.

DUGOURE

720 56 — *Le Bal paré.*

Dans un riche intérieur du temps de Louis XVI, un groupe danse. Le jeune homme, vêtu de bleu, son chapeau à la main droite, donne l'autre main à une jeune femme en robe blanche, soulevant sa jupe.

A droite, un page offre des rafraîchissements à une dame assise. A gauche, une jeune femme et un gentilhomme s'entretiennent galamment. D'autres personnages forment le cercle autour des danseurs.

Gouache.

Haut., 38 cent.; larg., 30 cent.

Cadre en bois sculpté.

DUPLESSIS

(JOSEPH-SIFRÈDE)

1725-1802

57 — *Portrait de Gluck.*

5000

En buste, de trois quarts à droite, il porte une perruque à catogan et un habit ouvert sur un jabot de dentelles.

Dessin à la sanguine.

Superbe portrait d'un artiste dont on connaît peu d'œuvres dessinées.

Gravé au trait pour l'*Histoire d'Allemagne*, par Landon.

Haut., 43 cent.; larg., 33 cent.

Cadre en bois sculpté.

DUPLESSIS-BERTEAUX

Paris, 1745-1813

58 — *Bataille d'Aboukir.*

310

Bonaparte, entouré de son état-major, reçoit sur le champ de bataille les parlementaires turcs. On remarque parmi les troupes échelonnées sur une vaste étendue, des cavaliers montés sur des dromadaires; dans le fond, la rade occupée par la flotte.

Dessin à la sépia.

Gravé.

Haut., 25 cent.; larg., 38 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Exposition de l'Art français, en 1889.*)

EISEN

(FRANÇOIS)

1685-1775

1100 59 — *Les Dragons de l'Amour.*

Trois jeunes femmes, en robes décolletées, coiffées de tricornes à plumes ou rubans, sont groupées au bord d'une fenêtre ; l'une, assise, s'appuie sur une haute canne, une seconde bat du tambour, la troisième souffle dans un fifre.

Dessin lavé d'encre de Chine, sur trait de plume.
Gravé par Halbou.

Haut., 22 cent.; larg., 19 cent.

Cadre en bois sculpté.

EISEN

(CHARLES)

Valenciennes, 1720-1778

60 60 — *L'Amour oiseleur.*

D'après la gracieuse composition de F. Boucher.
Dessin à la mine de plomb.

Haut., 27 cent.; larg., 22 cent.

Cadre en bois sculpté.

EISEN

(CHARLES)

110 61 — *Le Repas des Moissonneurs.*

A droite, deux gentilshommes et deux dames sont réunis autour d'une table, présidant au repas de leurs paysans, assis à gauche, et recevant leur soupe du fermier debout et vu de dos.

Aquarelle.

Haut., 9 cent.; larg., 22 cent.

Cadre en bois sculpté.

EISEN

(CHARLES)

62 — *Suite de six culs-de-lampe.*

1° Cul-de-lampe de *Sargines.* — Paris, 1772.

Un groupe d'amours dans un encadrement formé par des trophées d'armes

Signé et daté : *1770.*

Gravé par E. de Ghendt.

2° Cul-de-lampe du *Sire de Créqui.* — Paris, 1776.

Le blason du chevalier entouré de l'armure et des armes du croisé, du bâton du pèlerin et des chaines du prisonnier.

Signé et daté : *1774.*

Gravé par Née.

3° Cul-de-lampe de *Adelson et Salvini.* — Paris, 1772.

L'Amour affolé par des Furies, dans un encadrement de serpents et de chauves-souris.

Signé et daté : *1770.*

Gravé par Massard.

4° Cul-de-lampe de *Lucie et Mélanie.* — Paris, 1767.

Mélanie, en religieuse, dessine le portrait du comte d'Estival. Elle est abritée par une draperie, sur laquelle se détachent les attributs de l'Amour, la tête de mort et la discipline du cénobite.

Signé et daté : *1767.*

Gravé par Longueil.

5° Cul-de-lampe de *Nancy.* — Paris, 1767.

L'Amour mordu par le serpent de la jalousie.

Signé et daté : *1767.*

Gravé par E. de Ghendt.

6° Cul-de-lampe par *Quéverdo.*

L'Amour présentant à une jeune femme un manuscrit sur lequel on lit : « Dédié à l'humanité ».

Signé et daté : *1767.*

Ces six dessins sont à la mine de plomb, sur vélin

Les cinq dessins d'Eisen ont été composés pour *Les Nouvelles*, de d'Arnaud.

Dans un même cadre.

(*Vente Guyot de Villeneuve*, n° 21.)

FRAGONARD

(HONORÉ)

1732-1806

63 — *Le Verrou.*

2400 c

Ce dessin est le sujet connu et gravé de Fragonard, avec quelques variantes.

La jeune fille se jette vers la porte de la chambre, le jeune homme l'arrête et pousse le verrou. Un certain désordre règne dans l'intérieur ; un fauteuil est renversé au premier plan.

Dessin à la sépia, d'une célèbre qualité.
Signé en toutes lettres.
Reproduit dans l'Œuvre de Fragonard, par le baron R. Portalis.

Haut., 24 cent.; larg., 36 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Vente Walferdin.*)
(*Vente Josse.*)

voir la Reproduction

FRAGONARD (Honoré)

Le Verrou

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE (RÉSERVE)

24000

Imp. Ch. Wittmann

FRAGONARD

(HONORÉ)

64 — *Les Crêpes.*

3100

Une jeune femme est assise devant un feu de bois dont la flamme illumine une voûte enfumée. Les jambes croisées sous le jupon retroussé et bouffant à la taille, le corps incliné, elle tient une poêle à bras tendu, tournant la tête vers le spectateur.

Au premier plan, un enfant couché, à plat ventre, prend patience en s'amusant avec un chat. A droite, une longue bûche est en réserve ; à gauche, un dogue, au collier orné de pointes d'acier, semble un gardien vigilant.

Plus loin, deux personnages debout.

Dessin à la sépia.

Haut., 22 cent.; larg., 17 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Vente Walferdin.*)

(*Exposition de l'Enfance, 1901.*)

FRAGONARD

(HONORÉ)

1400

65 — *La Pièce d'eau.*

Une femme, portant un enfant, appelle un bambin qui s'est couché au bord d'un bassin.

Au second plan, deux dames gravissent les marches d'une terrasse ombragée de grands arbres.

Dessin à la sanguine.

Haut., 36 cent.; larg., 28 cent.

Cadre en bois sculpté.

FRAGONARD

(HONORÉ)

12600

66 — *Les Jardins de la Villa d'Este.*

Un escalier de pierre s'ouvre entre deux lions couchés sur des socles, devant une terrasse couronnée d'une balustrade et ornée, au centre, d'une statue dans une niche. On remarque, sur la première marche, un homme couché près de deux femmes debout.

Plus haut, deux statues se dressent sur la perspective d'un palais où le soleil éclate entre deux bouquets d'arbres dont les cimes se joignent.

Des buissons s'entremêlent, des pins s'élèvent sous un un ciel nuageux.

Magnifique dessin à la sanguine.
Gravé par le maître.
Reproduit dans l'Œuvre de Fragonard, par le baron R. Portalis.

Haut., 36 cent.; larg., 44 cent.

Superbe cadre en bois sculpté.

(*Vente Walferdin.*)

voir la Reproduction

FRAGONARD (Honoré)

Les Jardins de la Villa d'Este

FRAGONARD

(HONORÉ)

Les Jardins de la Villa d'Este.

Walferdin.)

FRAGONARD

(HONORÉ)

67 — *Les Femmes à cheval.*

Devant un buisson touffu, un cheval est arrêté au bord d'un cours d'eau, portant en croupe deux jeunes femmes, aux jupes retroussées; la première tournant la tête en arrière vers sa compagne qui l'écoute; une autre marche au milieu des roseaux, le haut du corps penché en avant, tenant d'une main son jupon relevé.

Dessin à la pierre d'Italie.
Gravé par l'artiste.
Reproduit dans l'Œuvre de Fragonard, par le baron R. Portalis.
Haut., 19 cent.; larg., 27 cent.
Cadre en bois sculpté.

FRAGONARD

(HONORÉ)

68 — *L'Allée ombreuse.*

Elle s'étend en perspective, formant un berceau de ses grands arbres.

Une femme, accompagnée d'un enfant, deux autres personnages se promènent.

A gauche et au premier plan, une statue sur un socle.

Dessin à la pierre d'Italie.
Première idée du dessin de la Collection Dutuit.
Haut., 23 cent.; larg., 18 cent.
Cadre en bois sculpté.

FRAGONARD

(HONORÉ)

8300 69 — *La Coquette.*

Debout, dans un parc, la tête nue, légèrement inclinée sur l'épaule, les cheveux relevés sur le front, en corsage décolleté, elle soutient de ses deux mains une ample jupe plissée autour de sa taille élégamment cambrée.

Très beau dessin à la sanguine, un des plus gracieux du maître.
Reproduit dans l'Œuvre de Fragonard, par le baron R. Portalis.

Haut., 34 cent.; larg., 21 cent.

Cadre en bois sculpté.

voir la Reproduction

FRAGONARD
La Coquette

FRAGONARD

Imp Ch. Wittmann

FRAGONARD

(HONORÉ)

70 — *La Grappe de raisin.*

Une jeune femme est assise dans un parc, de profil, à gauche, devant un vase de pierre contre lequel un dieu Terme est renversé. Elle offre, de la main droite, une grappe de raisin à un petit garçon étendu à ses pieds ; un autre enfant se presse sur ses genoux.

Très curieux dessin des débuts du maître et révélant l'influence de Boucher.

Lavis de sépia. Haut., 42 cent.; larg., 31 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Vente Walferdin.*)

FRAGONARD

(HONORÉ)

20.000 71 — *La Rêveuse.*

Dans un intérieur, sous l'éclat d'un rayon de lumière, une jeune fille est assise dans un fauteuil, le bras gauche accoudé sur le dossier, soutenant de la main sa tête aux yeux clos et tenant de l'autre main un livre ouvert sur ses genoux. Coiffée d'un petit chapeau à plumes, elle porte une robe à large jupe, aux manches courtes, laissant les bras demi-nus, un fichu sur les épaules. A gauche, deux femmes debout, en bonnet, l'une mettant un doigt sur sa bouche, l'autre riant et tournant la tête vers sa compagne, toutes deux curieuses, penchées sur la rêveuse, semblant vouloir surprendre son secret.

A droite, un miroir drapé d'une étoffe et posé sur une table-toilette.

Admirable composition, de la plus grande fraîcheur de conservation.

Dessin au bistre.

Reproduit dans l'Œuvre de Fragonard, par le baron R. Portalis.

Haut., 30 cent.; larg., 21 cent.

Cadre en bois sculpté.

voir la Reproduction

FRAGONARD (Honoré)
La Rêveuse

Dans un intérieur, sous l'éclat d'un rayon de lumière, [illegible] fille est assise dans un fauteuil, le bras gauche accoudé sur le dossier, soutenant de la main sa tête aux [illegible] et tenant de l'autre main un livre ouvert sur ses [illegible] coiffée d'un petit chapeau à plumes, elle porte [illegible] à large jupe, aux manches courtes, laissant les [illegible] demi-nus, un [illegible] sur les épaules. A gauche, [illegible] mettant un doigt [illegible] et tournant la tête vers sa [illegible] yeux [illegible], penchées sur la rêveuse, [illegible] vouloir surprendre son secret.

A droite, un miroir drapé d'une étoffe et posé sur une [illegible]-toilette.

[illegible] composition, de la plus grand[illegible]

[illegible]

[illegible] dans l'Œuvre de Fragonard [illegible] R. [illegible].

[illegible], 50 cent., larg., 21 [illegible].

[illegible] sculpté.

Imp. Ch Wittmann

FRAGONARD

(HONORÉ)

72 — *Le Nid d'amour.*

Des arbustes aux branches enchevêtrées forment un abri sous lequel une jeune fille, assise, regarde un jeune homme agenouillé devant elle.

Dessin à la sanguine.
Daté de Naples : *1760.*

Haut., 36 cent.; larg., 48 cent.

Cadre en bois sculpté.

FRAGONARD

(HONORÉ)

10.000 73 — *Portrait de Mademoiselle Gérard.*

En buste, de trois quarts à droite, regardant le spectateur; elle porte sur ses cheveux relevés et bouffants un chapeau de paille orné d'une couronne de fleurs et de rubans flottant au vent, une ruche de mousseline sur les épaules.

Ravissant dessin au crayon noir, rehaussé de couleurs, d'un faire à la fois large et délicat.

Reproduit dans l'Œuvre de Fragonard, par le baron R. Portalis.

Haut., 17 cent.; larg., 13 cent.

Cadre en bois sculpté.

voir la Reproduction

FRAGONARD (Honoré)

Portrait de Mademoiselle Gérard

Imp. Ch. Willmann

FRAGONARD

(HONORÉ)

74 — *Jeune Femme appuyée sur un fauteuil.* 1950

Debout, tournée de trois quarts à droite, les cheveux relevés et bouclés sur les oreilles, les yeux baissés, une jeune femme, en robe décolletée à large jupe qu'elle drape d'une main, appuie l'autre main sur le dossier d'un fauteuil.

Dessin à la pierre d'Italie.

Haut., 36 cent.; larg., 24 cent.

Cadre en bois sculpté.

FRAGONARD

(HONORÉ)

10.000 75 — *Ruines du Temple de Vesta, à Tivoli.*

Sur une terrasse aux arcades voûtées, des colonnes cannelées supportent une frise demi-circulaire.

A droite, un homme est couché sur une muraille basse bordant un chemin.

Des arbres étendent leur feuillage sous un ciel lumineux; des broussailles couvrent les décombres.

Très remarquable dessin à la sanguine.

Reproduit dans l'Œuvre de Fragonard, par le baron R. Portalis.

Haut., 34 cent.; larg., 45 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Vente Walferdin.*)

voir la Reproduction

FRAGONARD (Honoré)

Ruines du Temple de Vesta, à Tivoli

Bibliothèque nationale de France

FRAGONARD

(HONORÉ)

de Villa d'Este, à Tivoli.

Une terrasse aux amples voûtées, des colonnes
supportant un fronton demi-circulaire.
Au second plan, sur une muraille basse
un homme.
Des cyprès cernent le vestibule sous un ciel lumi-
neux.

Dessin à la sanguine.
Œuvre de Fragonard, gravé par Henri R. Pandin.
Haut. 0m,220 — larg. 0m,170.

(Vente Walferdin.)

Imp. Ch. Wittmann

[library stamp]

FRAGONARD
(HONORÉ)

76 — *Vue d'un Parc.*

A droite, plusieurs personnages descendent un escalier au bas duquel deux pins sont taillés en pilones, près d'une broussaille couvrant en partie un sarcophage à bas-relief.

A gauche, une femme assise regardant une fillette debout devant elle.

Vers le fond, des statues s'élèvent sur des socles.

Dessin à la sépia, d'une grâce exquise et inondé de lumière.

Haut., 23 cent.; larg., 17 cent.

Cadre en bois sculpté, avec ornement de bronze.

FRAGONARD
(HONORÉ)

77 — *La Dormeuse.*

Une jeune femme, entièrement nue, est étendue sur un lit; les yeux clos, les cheveux épars, la tête appuyée sur un coussin, une main sous le menton, l'autre main sous le coude, les jambes légèrement repliées, elle semble goûter le repos ou le rêve.

Charmant dessin à la sanguine, rehaussé de blanc.

Haut., 25 cent.; larg., 32 cent.

Cadre en bois sculpté.

FRAGONARD

(HONORÉ)

78 — *Taureau de la Campagne romaine.*

Dans une étable voûtée, un taureau est debout, la tête tournée vers le spectateur.

Des herbes pendent dans un ratelier; à droite, un panier d'osier est posé sur le sol. Au second plan, un second animal est esquissé.

Œuvre de la plus grande puissance d'expression, éclatante de lumière.

Dessin au bistre.

Reproduit dans l'Œuvre de Fragonard, par le baron R. Portalis.

Haut., 36 cent.; larg., 49 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Vente Walferdin.*)

voir la Reproduction

FRAGONARD (Honoré)

Taureau de la Campagne romaine

Lambeau de la Cambagne romaine

ERAGONARD (Honoré)

TOPEKA PUBLIC LIBRARY
TOPEKA, KANSAS

FRAGONARD

(HONORÉ)

1100

79 — *Étude pour le Taureau de la Campagne romaine.*

Première pensée de la composition précédente.

Le taureau est tourné vers la droite. Un second animal est au fond de l'étable.

Sépia.

Haut., 25 cent.; larg., 38 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Vente Walferdin.*)

62-11024

FRAGONARD

(HONORÉ)

80 — *La Fête de Saint-Cloud.*

Des dames en grands atours portant des parasols et des gentilshommes se répandent dans le parc, les uns sont allongés sur le gazon, d'autres se promènent en groupes nombreux.

Deux enfants dansent au pied d'un escalier, dont les degrés sont limités par deux pilastres surmontés de statues.

Au *verso*, une étude de la même composition au crayon noir.

Aquarelle d'une touche spirituelle et légère et de la plus délicate harmonie.

Reproduite dans l'Œuvre de Fragonard, par le baron R. Portalis.

Haut., 35 cent.; larg., 42 cent.

Cadre en bois sculpté.

FRAGONARD (Honoré)

La Fête de Saint-Cloud

FRAGONARD

(HONORÉ)

[illegible]

[illegible] les parasols et des [illegible] parc, les uns sont [illegible] en groupes [illegible]

[illegible] escalier, dont les [illegible] surmontés de statues.

[illegible] composition au crayon noir.

Aquarelle d'une touche spirituelle et légère et de la plus délicate harmonie.

Reproduite dans l'Œuvre de Fragonard, par [illegible] R. Portalis.

Haut. 35 cent., larg., 42 cent.

[illegible]

La Fête de Saint-Cloud
FRAGONARD (HONORÉ)

FRAGONARD
(HONORÉ)

81 — *La Lanterne magique.* 280

Elle est placée sur deux tréteaux ouverte par une trappe où deux enfants regardent. Un bohémien, en grand manteau, tend la main pour recevoir le prix de leur curiosité.

A droite, un homme, un tambour au côté, manœuvre l'appareil.

Des mendiants, une femme portant un enfant sur son dos, sont arrêtés par l'attrait du spectacle ou des spectateurs.

Dessin au lavis de bistre, datant du voyage à Naples.
Cadre en bois sculpté.
Haut., 25 cent.; larg., 38 cent.

(*Exposition de l'Enfance.*)

FRAGONARD
(HONORÉ)

820

82 — *Un Fleuve.*

Les cheveux au vent, le visage riant sous la barbe longue, il est assis à terre au milieu de roseaux, accoudé sur une urne renversée d'où s'échappe un cours d'eau.

Dessin au lavis de bistre.
Haut., 24 cent.; larg., 35 cent.

Cadre en bois sculpté.

FRAGONARD

(HONORÉ)

440 83 — *L'Amour volage.*

Vénus est étendue sur un lit de repos, les bras appuyés sur de larges coussins, élevant une main à la hauteur de ses yeux songeurs, tandis que l'Amour s'enfuit, tenant d'une seule main son arc et ses flèches et de l'autre son carquois renversé.

Dessin de forme ovale, au lavis de sépia.

Haut., 21 cent.; larg., 26 cent.

Cadre en bois sculpté.

FRAGONARD

(HONORÉ)

570 84 — *Fillette assise dans un parc.*

Vue jusqu'aux genoux, légèrement tournée vers la gauche, le visage souriant, les cheveux relevés, elle porte une robe ouverte sur la poitrine et serrée à la taille par une large ceinture.

Dessin de forme ovale, à la pierre d'Italie.

Haut., 50 cent.; larg., 42 cent.

Cadre en bois sculpté.

FREUDEBERG

(SIGISMOND)

1745-1801

85 — *La Surprise.* 2300

Une jeune femme, en élégante toilette de soie verte, ornée de rubans roses, est assise dans un fauteuil devant une fenêtre. Un gentilhomme, en habit gris et gilet bleu ouvert sur un jabot de dentelles, soulevant un rideau, s'est approché d'elle, passant un bras autour de son cou.

Une mandoline enrubannée et une partition sont posées sur l'appui de la fenêtre.

Dessin à l'encre de Chine, lavé d'aquarelle.
Signé et daté : *1770.*
Gravé.
Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.
Cadre en bois sculpté.

FREUDEBERG

(SIGISMOND)

86 — *L'Heureux Ménage.* 4700

Une jeune villageoise, assise au centre, se penche vers une jeune fille tenant un linge. Son époux, debout près d'elle, un verre de vin à la main, lui caresse le cou.

A droite, une fillette montre une tartine à son chien.

Des objets de cuisine sont posés sur une table.

A gauche, un panier de légumes, un chat léchant une bassine; plus loin, divers ustensiles sous le manteau d'une cheminée.

Très belle aquarelle, d'une remarquable fraîcheur.
Signée et datée : *1771.*
Haut., 20 cent.; larg., 27 cent
Cadre en bois sculpté.

(*Vente Mülbacher.*)

GÉRARD

(Mlle MARGUERITE)

Grasse, 1761

87 — *Portrait de Jeune Femme.*

En buste, de trois quarts à gauche, la tête tournée vers le spectateur, un fichu autour du cou, les cheveux légèrement indiqués.

Dessin à la mine de plomb.

Haut., 21 cent.; larg., 16 cent.

Cadre en bois sculpté.

GILLOT

(CLAUDE)

1673-1722

88 — *L'Enfance.*

Des petits faunes jouent dans un bois; l'un d'eux est traîné dans un chariot, un autre s'est approché d'une jeune femme, assise sur un tertre au pied d'un arbre, lui présentant une poupée.

Rare et beau dessin du maître de Watteau, gravé dans *la suite des Ages de la vie.*

Sanguine et lavis rehaussés de blanc.

Gravé.

Haut., 21 cent.; larg., 15 cent.

Cadre en bois sculpté.

GILLOT

(CLAUDE)

89 — *Fête en l'honneur de Diane.* 215

Le buste de la déesse s'élève au centre sur un socle, des nymphes l'entourent. Des faunes s'empressent à droite et à gauche.

Dessin à la sanguine.
Gravé par le maître.
Haut., 17 cent.; larg., 36 cent.
Cadre bois sculpté.

GRAVELOT

(HUBERT)

1699-1773

90 — *Compositions pour illustrer les Chevaliers du Saint-Esprit.* 1330

Des Amours accompagnés d'attributs décoratifs sont accotés à des médaillons représentant les rois Henri III, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV et Louis XV.

Cinq dessins en forme de frises, à la sépia sur trait de plume.
Haut., 9 cent.; larg., 13 cent.
Cadre en bois sculpté.
(*Vente Destailleurs.*)

GRAVELOT

(HUBERT)

91 — *Les Chevaliers du Saint-Esprit.* 205

Compositions à nombreux personnages, dans des encadrements rocailles entremêlés de palmes, de lauriers et d'attributs royaux.

Cinq dessins à la plume et au lavis de bistre.
Haut., 10 cent.; larg., 13 cent.
Cadre en bois sculpté.

GRAVELOT

(HUBERT)

365

92 — *La Promenade dans le parc.*

Des Dames en toilettes parées à grands paniers, des gentilshommes en habits de cour, le tricorne sous le bras, se promènent sur une terrasse légèrement esquissée.

Dessin à l'encre de Chine, rehaussé d'aquarelle.

Haut., 10 cent.; larg., 19 cent.

GRAVELOT

(HUBERT)

285

93 — *Figures pour l'Iconologie : « Force, Art militaire, Navigation ».*

Trois dessins à la plume et à la sépia.

Chacun mesure : Haut., 10 cent.; larg., 5 cent.

Cadre en bois sculpté.

GRAVELOT

(HUBERT)

90

94 — *Vignette pour une illustration.*

Dans un intérieur, un gentilhomme agenouillé semble implorer une jeune femme debout dans l'embrasure d'une porte. Une dame, à droite, assiste à la scène.

Dessin à la plume et à la sépia.

Haut., 12 cent.; larg., 7 cent.

Cadre en bois sculpté.

GRAVELOT

(HUBERT)

95 — *La Déclaration.*

Devant un bosquet de treillage, un galant jardinier, agenouillé devant une dame, la prend par la main. Une autre jeune femme en est le témoin.

Dans le fond, deux gentilshommes se promènent dans un parc.

Dessin à l'encre de Chine.

Haut., 12 cent.; larg., 7 cent.

Cadre en bois sculpté.

GRAVELOT

(HUBERT)

96 — *Deux Femmes debout.*

En robes décolletées à larges jupes flottant autour de la taille, le corps penché vers la droite, elles semblent regarder au-dessous d'elles.

Dessin à la sanguine, de l'époque où l'artiste travaillait en Angleterre.

Haut., 38 cent.; larg., 27 cent.

Cadre en bois sculpté.

GREUZE

(JEAN-BAPTISTE)

1725-1803

H 50 . 97 — *La Bonne Mère.*

Dans un intérieur rustique, une jeune femme assise, coiffée d'un bonnet serré par un fichu noué sous le menton, la poitrine découverte, tient une écuelle sur ses genoux, offrant une cuillerée de soupe convoitée par deux petits garçons joufflus et bouclés, debout auprès d'elle.

A droite, un panier et un seau posés avec un linge sur un baquet renversé; plus haut, sur une planche fixée au mur, des ustensiles de ménage. Une poêle traîne sur le sol.

A gauche, un chat assis près d'une cruche sur un meuble de bois.

Important dessin à l'encre de Chine, rehaussé de bistre.

Haut., 32 cent.; larg., 27 cent.

Gravé par Beauvarlet.
Cadre en bois sculpté.

(*Collection du marquis de Lagoix.*)

voir la Reproduction

GREUZE (JEAN-BAPTISTE)

La Bonne Mère

GREUZE

(JEAN-BAPTISTE)

1725-1803

[illegible]

Dans un intérieur rustique, une jeune femme assise, [illegible] fichu noué sous le menton, la poitrine découverte, tient une écuelle sur ses genoux, offrant une cuillerée de soupe convoitée par deux petits garçons joufflus et bouclés, debout auprès d'elle.

A droite, un panier et un seau posés avec un linge sur [illegible] plus [illegible] une planche fixée au [illegible] ustensiles de ménage. Une poêle traîne sur le sol.

[illegible] sur un [illegible]

[illegible] rehaussé de bistre.

[illegible] larg., 17 cent.

[illegible]

Cadre en [illegible]

(Collection du marquis de Lagoix.)

([illegible] reproduction.)

GUIARD

(Mme, née A. LABILLE)

Paris, 1749-1803

98 — *Tête de Femme.*

Tournée de trois quarts à droite, elle est coiffée d'un bonnet serré sur la tête par un ruban.

Dessin à la pierre d'Italie.

Haut., 22 cent.; larg., 20 cent.

HOIN

(CLAUDE)

1750-1817

1400.0 99 — *La Jeune Fille aux roses.*

Elle court dans la campagne, un bras levé au ciel et tenant des roses dans son tablier blanc; le visage souriant incliné sur la droite, les cheveux en désordre, coiffée d'un foulard bleu. Elle est vêtue d'un corsage de couleur violacée, d'une jupe de satin jaune, la poitrine découverte sous un fichu blanc.

Très belle aquarelle gouachée.

Haut., 16 cent,; larg., 13 cent.

Cadre en bois sculpté.

voir la Reproduction

HOIN (Claude)

La Jeune Fille aux roses

HOIN

(CLAUDE)

1750-1817

14000

tenant des roses dans sa

couleur violacée, d'une jupe de satin jaune, la poitrine découverte sous un fichu blanc.

. Haut., 16 cent.; lar. . cent.

Cadre en bois sculpté.

voir la Reproduction

Imp. Ch. Wittmann

HOIN

(CLAUDE)

100 — *Jeune Femme en buste.*

85 v

Les cheveux bouclés, bouffant autour du visage et tombant sur la nuque, elle incline légèrement la tête vers la droite et porte un fichu de gaze sur les épaules.

Dessin au crayon noir et estompe, rehaussé légèrement de sanguine et de blanc.

Haut., 29 cent.; larg., 39 cent.

Cadre en bois sculpté.

HOIN

(CLAUDE)

101 — *Une Bacchante.*

1020

Courant dans un parc, une écharpe de gaze voltigeant sur son corps, les cheveux épars, elle tient d'une main un tambourin rempli de pampres et posé sur sa tête; de l'autre main, un thyrse appuyé sur son épaule.

Un vase s'élève à droite sur un socle.

Aquarelle.

Reproduite dans *la Gazette des Beaux-Arts* pour illustrer un article de M. le baron Portalis sur l'artiste.

Haut., 22 cent.; larg., 17 cent.

Cadre en bois sculpté.

HOIN

(CLAUDE)

6100 102 — *L'Assemblée dans un parc.*

D'élégants personnages sont réunis dans un parc aux feuillages dorés par l'automne. Un jeune gentilhomme, tête nue, en culotte jonquille, est assis près d'une jeune femme en robe rayée, appuyant une main sur le genou de la belle.

Deux dames se reposent; l'une, retroussant sa jupe blanche, un mantelet noir sur les épaules, est assise sur un banc de pierre, où l'autre étendue à terre accoude nonchalemment son bras; celle-ci, en haut chapeau de paille enrubanné et garni d'une plume blanche, robe rose à large jupe, regarde un groupe qui s'avance : ce sont deux couples de promeneurs se tenant par le bras; un petit garçon, en veste rouge, les accompagne.

A droite, une fontaine jaillit d'un tigre de bronze sur un socle de pierre.

Une statue de femme se dresse plus loin, et, à demi-caché par les frondaisons, un Temple, en forme de rotonde, élève ses colonnes d'ordre corinthien.

Belle et importante aquarelle gouachée.
Signée à gauche, sur un rocher : *C. Hoin, 1789.*

Haut., 29 cent.; larg., 40 cent.

Cadre en bois sculpté.

voir la Reproduction

HOIN (CLAUDE)

L'Assemblée dans un Parc

HOIN

(CLAUDE)

[illegible] — [illegible]

[illegible] dans un parc aux feuillages dorés par l'automne. Un jeune gentilhomme, tête nue, en culotte jonquille, est assis près d'une jeune femme en robe rayée, appuyant une main sur le genou [illegible]

[illegible] retroussant sa jupe [illegible] épaules, est assise sur [illegible] à terre accoude [illegible] chapeau de [illegible] blanche, robe rose [illegible] s'avance : ce sont [illegible] par le bras; un petit garçon, en veste rouge, les accompagne.

A droite, une fontaine jaillit d'un tigre de bronze sur [illegible]

Une statue de femme se dresse plus loin, et, à demi-caché par les frondaisons, un Temple, en forme de rotonde, élève ses colonnes d'ordre corinthien.

[illegible]

Signée à gauche, sur un rocher : *C. Hoin, 1789.*

Haut., 29 cent.; larg., 40 cent.

[illegible]

Exemplaire dans un Parc
HOIN (Claude)

Imp. Ch. Wittmann

HOIN

(CLAUDE)

103 — *Escalier dans un parc.* (*Villa d'Este*).

175

Un large escalier de pierre monte à une terrasse plantée de peupliers qui profilent sur le ciel leur haute silhouette.

Plusieurs personnages sont arrêtés sur les degrés.

Au premier plan, une femme, accompagnée d'un enfant, prend de l'eau à une fontaine qui coule sous une statue.

Deux dames s'entretiennent à l'ombre d'un bouquet d'arbres, l'une coiffée d'un grand chapeau, l'autre agenouillée et accoudée sur un fût de colonne.

Aquarelle légèrement gouachée.

Haut., 37 cent.; larg., 25 cent.

Cadre en bois sculpté.

HOUDON

(JEAN-ANTOINE)

Versailles, 1741-1828

104 — *Buste de Fillette.*

450

De trois quarts à droite, le visage souriant, dans la demi-teinte, le cou découvert, les cheveux relevés sous un ruban.

Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc.

Haut., 31 cent.; larg., 23 cent.

Cadre en bois sculpté.

HUET

(JEAN-BAPTISTE)

1745-1811

2150

105 — *Le Retour du Marché.*

Un berger en veste rouge, coiffé d'un turban blanc, son bâton à la main, pousse devant lui un troupeau de bœufs, de moutons, de chèvres et un âne, traversant un site agreste.

Composition inscrite dans un ovale simulant un œil-de-bœuf en pierre.

Dessin à la plume, bistre et sanguine.

Signé et daté : *1796*.

Gravé par Demarteau.

Haut., 24 cent.; larg., 30 cent.

Cadre en bois sculpté.

HUET

(JEAN-BAPTISTE)

1000

106 — *La Source.*

Une jeune femme est étendue, de gauche à droite, sur des roseaux, la tête de profil inclinée sur l'épaule, le haut du corps appuyé sur une urne d'où s'échappe une nappe d'eau.

Au second plan, une autre femme vue à mi-corps, approche de son visage une colombe qu'elle tient dans ses deux mains.

Signé en toutes lettres et daté : *1789*.

Dessin aux crayons de couleur.

Gravé.

Haut., 22 cent.; larg., 31 cent.

HUET
(JEAN-BAPTISTE)

107 — *Diverses Études de têtes.* 150

Trois enfants, l'un, tenant un chat dans ses bras, un autre, face à face avec un gros chien.

Dessin au crayon noir, rehaussé de sanguine.
Gravé par Demarteau.
Haut., 23 cent.; larg., 18 cent.

HUET
(JEAN-BAPTISTE)

108 — *La Ferme.* 300

Une paysanne lave son linge dans une mare où se baignent des canards; une fillette les regarde; plus loin, devant une grange, une autre femme tenant un petit garçon par la main.

Dessin au lavis d'encre de Chine.
Signé et daté : *1781.*
Haut., 27 cent.; larg., 21 cent.
Cadre en bois sculpté.

HUQUIER
(JACQUES-GABRIEL)
Paris, 1725-1792

109 — *La Cueillette des pommes.* 400

Un jeune homme est monté dans un arbre dont il secoue les branches.

Deux femmes, l'une debout tendant son tablier, l'autre agenouillée à terre. Deux enfants récoltent les fruits.

Composition entourée d'arabesques, rinceaux, guirlandes et feuillages.
Dessin au crayon noir.
Gravé.
Haut., 38 cent.; larg., 26 cent.

INGOUF

(Mme P. C.)

260

110 — *L'Éducation des enfants du comte d'Artois.*

Allégorie dédiée à Madame la marquise de Caumont, avec la suscription suivante :

Caumont, souffrez l'allégorie,
Soyez Minerve à tous les yeux;
Vous veillez sur nos demi-dieux
Et notre cœur vous déifie.

Dessin au bistre, rehaussé d'aquarelle.

Haut., 25 cent.; larg., 18 cent.

Cadre en bois sculpté.

ISABEY

(JEAN-BAPTISTE)

Nancy, 1767-1855

300

111 — *Portrait d'Hubert Robert.*

Représenté à mi-corps, la main gauche appuyée sur un carton de dessins ; tête nue, les cheveux au vent, le regard fixé vers la gauche, une cravate nouée sous le menton, il porte une redingote à larges revers sur un gilet rayé.

Dessin au crayon noir et à l'estompe, rehaussé de blanc.
Gravé par *Miger*, *l'an VII de la R. F.*

Haut., 27 cent.; larg., 21 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Exposition Centennale de 1900.*)

ISABEY

(JEAN-BAPTISTE)

112 — *Portrait de Garat.*

Vu à mi-corps, de trois quarts à gauche, le visage souriant, les cheveux bouclés sur le front et les oreilles, il porte un habit à col de velours, ouvert sur une cravate montant autour du cou.

Dessin de forme ovale, au crayon noir et à l'estompe, relevé de blanc.

Haut., 22 cent.; larg., 18 cent.

(*Exposition Centennale de 1900.*)

JEAURAT

(ETIENNE)

Paris, 1699-1789

113 — *Le Malade.*

En robe de chambre, coiffé d'un bonnet, il est assis dans un fauteuil, le visage grimaçant, le bras droit tendu, semblant appeler au secours.

Dessin au crayon noir.

Haut., 29 cent.; larg., 33 cent.

Cadre en bois sculpté.

LAFAGE

(NICOLAS-RAYMOND DE)

Lille, 1656-1690

114 — *Fête en l'honneur de Silène.*

Le dieu Bacchus est assis au centre, tenant entre ses jambes un pot de vin.

Des bacchantes dansent, se tenant par la main ou por-

tant au-dessus de leurs têtes des paniers de raisins. D'autres personnages tiennent des coupes ou sont mollement étendus sur le sol.

Un concert de musiciens complète la fête : les uns soufflant dans des flûtes, d'autres jouant du tambour de basque. Dans le fond, un monument à colonnades s'élève au milieu d'un parc.

Dessin à la sanguine.

Haut., 50 cent.; larg., 74 cent.

Cadre en bois sculpté.

LAGRENÉE

(LOUIS-JEAN-FRANÇOIS)

Paris, 1724-1805

215

115 — *Projet de plafond.*

Composition décorative, avec figures allégoriques et arabesques.
Dessin au bistre.

Haut., 56 cent.; larg., 82 cent.

LAGRENÉE

(JEAN-JACQUES)

Paris, 1740-1821

205

116 — *Psyché et l'Amour.*

La jeune femme est assise sur un lit de repos, cherchant à retenir, auprès d'elle, l'Amour agenouillé sur un nuage, les ailes ouvertes.

Dessin de forme ovale à la sépia sur trait de plume.
Signé sur la monture : *Lagrenée le Jeune, 1779.*

Haut., 27 cent.; larg., 20 cent.

LAJOUE

(JACQUES)

1687-1761

335

117 — *Escalier dans un parc.*

A droite, au bas d'un grand degré, une volute s'enroule sur un pilastre soutenant un vase ; une fontaine coule dans une coquille.

A gauche, une console précède une balustrade brisée.

Dessin à l'encre de Chine.

Haut., 23 cent.; larg., 30 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Vente Destailleurs.*)

LANCRET

(NICOLAS)

Paris, 1690-1743

1700

118 — *Étude d'une tête de Gille.*

De trois quarts à droite, les yeux mi-clos, la bouche ouverte, il est coiffé d'un turban.

Dessin à la sanguine et au crayon noir, rehaussé de blanc.

Haut., 16 cent.; larg., 12 cent.

voir la Reproduction

— *Étude de Figures.*

Gille, assis, les jambes croisées, tient dans ses bras Colombine assise à ses côtés.

Sur la même feuille, à droite, une tête coiffée d'un chapeau à larges bords, le cou serré dans une fraise; plus bas, une main.

Dessin au crayon noir et sanguine, rehaussé de blanc.

Haut., 19 cent.; larg., 21 cent.

Ces deux dessins sont montés dans le même cadre en bois sculpté.

voir la Reproduction

LANCRET (Nicolas)

Étude d'une tête de Gilles

LANCRET (Nicolas)

Étude de Figures

LANCRET (NICOLAS)

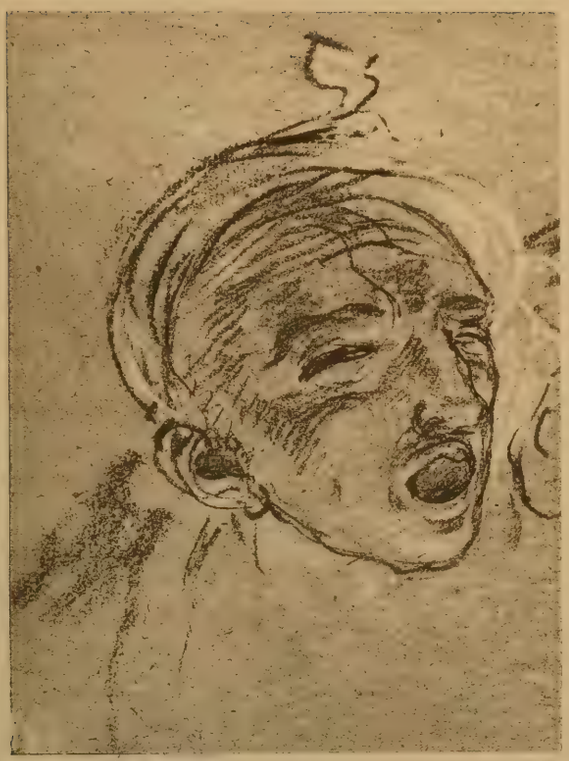
Paris, 1690-1743

118 — *Étude d'une tête de Gille.*

De trois quarts à droite, les yeux mi-clos, la bouche ouverte, il est coiffé d'un turban.

Dessin à la sanguine et au crayon noir, rehaussé de blanc.

Haut., 16 cent.; larg., 12 cent.



Imp. Ch Wittmann

LANCRET

(NICOLAS)

119 — *Feuilles d'Étude.*

La première représente un seigneur assis, en robe de chambre, la main droite appuyée sur une table, l'autre tenant une lettre.

Au *verso,* deux personnages.

La seconde représente des mains en diverses poses, tenant une palette et des pinceaux, ou tenant un crayon.

Dessins à la sanguine et au crayon noir, rehaussés de blanc.

La première mesure : Haut., 16 cent.; larg., 17 cent.
La seconde mesure : Haut., 13 cent.; larg., 20 cent.

Cadre en bois sculpté.

LANCRET

(NICOLAS)

120 — *Études pour un sonneur de trompe.*

L'homme en culotte courte, veste serrée à la taille par une large ceinture, coiffé d'un tricorne, tenant un cor, est répété en deux attitudes.

Une étude de bras, la main sur la hanche, et deux autres études de mains sont sur la même feuille.

Dessin à la sanguine.

Haut., 20 cent.; larg., 31 cent.

Cadre en bois sculpté.

LANCRET

(NICOLAS)

10 121 — *Gentilhomme assis.*

Tourné de profil à gauche, la tête vue de face inclinée sur l'épaule, les jambes croisées, tenant un chapeau sur ses genoux.

Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier gris.

Haut., 21 cent.; larg., 23 cent.

LANCRET

(NICOLAS)

21 122 — *Un Gentilhomme assis.*

Tourné de trois quarts à droite, la tête presque de face, coiffé d'une perruque pendant sur les épaules, il porte sur son habit, ouvert sur la poitrine, un manteau drapé derrière lui, et fait un geste de la main gauche.

Dessin à la sanguine, rehaussé de blanc, sur papier gris.

Haut., 21 cent.; larg., 16 cent.

Cadre en bois sculpté, peint et doré.

LANCRET

(NICOLAS)

180

123 — *Étude de Figure d'Homme.*

Assis, tourné de trois quarts à droite, faisant un geste de la main gauche et portant un sac sous le bras.

Dessin à la sanguine fait au *verso* d'un Billet d'invitation au bout de l'an de Coustou l'aîné, sculpteur ordinaire du roi, le samedi 14 nov. 1733.

Haut., 17 cent.; larg., 13 cent.

Cadre en bois sculpté.

LANTARA

(SIMON-MATHURIN)

Oney, 1729-1778

124 — *Le Moulin Joli.* 880

Il s'élève au bord d'une île boisée et traversée par un pont de bois où l'on remarque plusieurs personnages et sans doute Marguerite Lecomte et Watelet.

A droite, au premier plan, un pêcheur et une femme dans un bateau. A gauche, un dessinateur assis au pied d'un arbre.

Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier gris.

Haut., 40 cent.; larg., 51 cent.

Cadre en bois sculpté.

LARGILLIÈRE

(NICOLAS DE)

1656-1746

86v

125 — *Portrait d'une Dame de qualité.*

Elle est debout, vue jusqu'aux genoux, le bras droit appuyé sur l'épaule d'un page qui lui tend un bouquet de fleurs, la main gauche caressant un lévrier qui se dresse contre elle.

Les cheveux relevés, bouclés et poudrés, la poitrine découverte, elle porte une robe à manches larges et bouffantes. Une écharpe drapée autour de sa taille est soulevée par le vent.

Superbe et capital portrait d'un maître dont les dessins sont si rares. Dessin à la sanguine, rehaussé de blanc.

Haut., 53 cent.; larg., 40 cent.

Cadre en bois sculpté.

voir la Reproduction

LARGILLIÈRE (NICOLAS DE)

Portrait d'une Dame de qualité

LARGILLIÈRE

(NICOLAS DE)

125 — *Portrait d'une Dame de qualité.*

Elle est debout, vue jusqu'aux genoux, le bras droit appuyé sur l'épaule d'un page qui lui tend un bouquet de fleurs, la main [illegible] caressant un lévrier qui se dresse [illegible]

[illegible] cheveux poudrés, la poitrine découverte, elle porte une robe à manches larges et bouffantes, [illegible] drapée autour de sa taille est soulevée par [illegible]

Superbe et [illegible] peinture d'un maître dont les [illegible] sont si rares. [illegible] e blanc.

Haut., 53 cent.; larg. [illegible] 50 cent.

Voir la Représentation

Imp. Ch. Wittmann

LAVREINCE

1737-1807

126 — *Portrait de Jeune Femme.*

Assise devant une petite table à é[illegible] accoudée sur [illegible] droite, la tête légèrement relevée, [illegible]

Un haut bonnet de dentelles, orn[illegible] leur lilas, coiffe ses cheveux blonds [illegible] de soie noire couvre ses épaules, un[illegible] est drapée sur sa chemise.

[illegible]

LAVREINCE (NICOLAS)

Portrait de Jeune Fille

LAVREINCE

(NICOLAS)

1737-1807

126 — *Portrait de Jeune Femme.* 3 500

Assise devant une petite table à écrire, les bras croisés, accoudée sur un livre ouvert, elle est tournée de profil à droite, la tête légèrement relevée, vue de trois quarts.

Un haut bonnet de dentelles, orné d'un ruban de couleur lilas, coiffe ses cheveux blonds bouclés, un mantelet de soie noire couvre ses épaules, une ample jupe blanche est drapée sur sa chemise.

Jolie gouache, en parfait état de conservation.

Haut., 19 cent. ; larg., 15 cent.

voir la Reproduction

LAVREINCE

(NICOLAS)

33000 127 — *La Marchande de Modes.*

Dans un élégant intérieur du temps de Louis XVI, une jeune femme, en déshabillé blanc, est assise à sa table-toilette, devant une fenêtre tendue de rideaux bleus. Elle montre un médaillon à sa soubrette, debout derrière elle et accoudée sur sa chaise.

La marchande de modes est debout, à gauche, vue presque de dos, coiffée d'un bonnet à ruban bleu, un mantelet noir sur sa robe de couleur violacée, un carton sous le bras.

Un petit chien dort sous un fauteuil où se trouve une mandoline.

Dans le fond, un écran devant une cheminée ornée de bronze.

Gouache de la plus belle qualité du maître, en parfait état de conservation.

Gravé par Vidal.

Haut., 27 cent.; larg., 21 cent.

Très beau cadre en bois sculpté à fronton de myrtes retenu par une agrafe de ruban et doré à deux ors.

voir la Reproduction

LAVREINCE (NICOLAS)

La Marchande de Modes

LAVREINCE

(NICOLAS)

[illegible] — *La Marchande de Modes.*

[illegible] Louis XVI, [illegible] [illegible] elle et accoudée sur sa chaise.

La marchande de modes est debout, à gauche, [illegible] presque de dos, coiffée d'un bonnet à ruban bleu [illegible] carton sous le bras.

Un petit chien dort sous un fauteuil où se trouve une mandoline.

Dans le fond, un écran devant une cheminée [illegible] de bronze.

[illegible] de con-servation.

[illegible]

[illegible]

Très beau cadre en bois sculpté à fronton de myrtes [illegible] une agrafe de ruban et doré à deux ors.

[illegible]

Imp. Ch. Wittmann

LE GUAY

(CHARLES-ÉTIENNE)

Sèvres, 1762

128 — *Portrait d'Homme.*

En buste, légèrement tourné vers la gauche, les cheveux relevés et bouclés sur les oreilles, habit au col montant autour du cou.

Dessin à la mine de plomb, aux crayons de couleur et à l'estompe.

Haut., 32 cent.; larg., 22 cent.

LE GUAY

(CHARLES-ÉTIENNE)

129 — *Jeux d'Enfants.*

Des petits garçons traînent ou poussent un chariot promenant deux jeunes filles et leur jeune frère.

Un bambin, chevauchant une canne, suit le cortège.

Dessin à la mine de plomb.
Cadre en bois sculpté.

Haut., 12 cent.; larg., 23 cent.

Provient de la famille de l'artiste.

LE GUAY

(CHARLES-ÉTIENNE)

550

130 — *Portraits présumés du Dauphin, plus tard Louis XVII, et de Madame de Tourzel.*

La gouvernante des Enfants de France est assise sur une chaise, vue de face, un bras passé autour du cou du jeune prince, debout à ses côtés.

A droite, sur le sol, un polichinelle dans un petit chariot.

Dessin au crayon noir.

Haut., 27 cent.; larg.; 31 cent.

Cadre en bois sculpté.

voir la Reproduction

LE GUAY (CHARLES-ÉTIENNE)

Portraits présumés du Dauphin
plus tard Louis XVII et de Madame de Tourzel

LE GUAY

de Madame de Tourzel.

La gouvernante des Enfants de France est assise sur une chaise, un bras passé autour du cou du jeune prince, debout à ses côtés.

un petit chariot.

cent.

Cadre en bois sculpté.

Imp. Ch. Wittmann

LE GUAY

(CHARLES-ÉTIENNE)

131 — *La Confidence.* 420

Deux jeunes femmes sont assises côte à côte, l'une tenant par la main sa compagne qui semble lui faire un aveu.

Dessin à la mine de plomb.

Haut., 22 cent.; larg., 18 cent.

Cadre en bois sculpté.

LE GUAY

(CHARLES-ÉTIENNE)

132 — *Jeune Femme tenant un livre.* 225

Debout, de trois quarts à gauche, les cheveux relevés et bouclés; elle porte une robe à large jupe bouffante.

Dessin à la mine de plomb.

Haut., 24 cent.; larg., 14 cent.

Cadre en bois sculpté.

LE GUAY

(CHARLES-ÉTIENNE)

133 — *La Réflexion.* 165

Une dame est assise, accoudée sur le dossier de sa chaise, les yeux baissés, semblant rêver.

Dessin à la mine de plomb.

Haut., 21 cent.; larg., 17 cent.

LE GUAY

(CHARLES-ÉTIENNE)

134 — *Chasse du Prince de Condé.*

Le cerf bat l'eau à l'étang de la Reine-Blanche, suivi d'une meute de chiens qu'accompagne un piqueur dans une barque.

Au premier plan, le Prince, portant en écharpe le grand cordon bleu, est monté sur un cheval blanc et escorté de chasseurs.

Un piqueur, tenant des chiens, sonne l'hallali.

A droite, un groupe d'élégants spectateurs ; un jeune homme, en habit rouge, a pris par la taille une jeune femme aux cheveux blonds pendant sur le dos, vêtue d'une robe de soie grise, accompagnée d'une amie en bleu et coiffée d'un chapeau à panache. D'autres jeunes femmes, en toilettes de mousseline et de soie rayée, coiffées de grands chapeaux ou de larges bonnets ornés de fleurs, sont accompagnées de gentilshommes.

Sur la rive opposée, un groupe de cavaliers s'est arrêté. Plusieurs personnages, brillamment vêtus, assis ou debout sur le gazon, attendent le dénouement de la chasse.

A gauche, deux enfants courent devant le vieux château aux murs lézardés et dont les quatre tours rondes n'abritent plus que des colombes.

Signé : *Le Guay fecit, 1789.*

Cette œuvre capitale de l'artiste, peintre du Prince de Condé, est un charmant témoignage du goût français au XVIIIe siècle et un précieux document pour l'Histoire de Chantilly.

Haut., 52 cent.; larg., 85 cent.

Cadre en bois sculpté.

voir la Reproduction

LE GU

Cha

LES-ÉTIENNE)

de Condé

LEMOINE

(ÉCOLE FRANÇAISE, XVIIIe siècle)

Graveur

20 20

135 — *Portrait de l'Artiste.*

Il s'est représenté à mi-corps, légèrement tourné vers la droite, les yeux fixés sur le spectateur, en bonnet blanc et redingote aux larges revers croisés sur la poitrine.

Dessin au crayon noir et à l'estompe, rehaussé de blanc.

Œuvre remarquable de cet artisle, auquel on doit une des plus belles estampes de l'École Française : le portrait de la Duthé.

Signé à gauche.

Haut., 28 cent.; larg., 21 cent.

Cadre en bois sculpté.

LEMOYNE

(JEAN-BAPTISTE)

Paris, 1704-1778

480

136 — *La Statue équestre de Louis XV, à Bordeaux.*

Le roi, en costume de César, tient le bâton du commandement, la tête fièrement relevée vers le ciel, le haut du corps drapé d'une écharpe flottant au vent.

Le monument s'élève sur un socle décoré de cartouches et de trophées guerriers.

Des dames en grands atours et des gentilshommes sont arrêtés en admiration.

Dans le fond de la place, les maisons à pilastres et galeries.

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier jaune.

Haut., 72 cent.; larg., 55 cent.

(*Vente Destailleurs.*)

LÉPICIÉ

(NICOLAS-BERNARD)

Paris, 1735-1784

137 — *La Petite Fille en bonnet.*

Vue à mi-corps, de trois quarts à gauche, les cheveux couverts d'un bonnet serré sur la tête par un ruban froncé, elle porte un corsage ouvert sur la poitrine et une ruche autour du cou.

Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc et de sanguine.

Haut., 19 cent.; larg., 16 cent.

Cadre en bois sculpté.

voir la Reproduction

LÉPICIÉ (NICOLAS-BERNARD)

La Petite Fille en bonnet

LÉPICIÉ

(NICOLAS-BERNARD)

Paris, 1735-1784

, le trois quarts à gauche, les cheveux
ête par un ruban
te un corsage ouvert sur la poitrine et

16 cent.

voir la Reproduction

Imp. Ch. Wittmann

LÉPICIÉ

(NICOLAS-BERNARD)

138 — *Villageois assis à une table.* 1 14 50

Tête nue, les cheveux relevés, un foulard autour du cou, l'habit ouvert sur le gilet, en culotte courte et gros souliers à boucles, il est assis sur une chaise de paille, de profil à droite, le bras gauche accoudé sur une table.

Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc.
Signé à gauche.

Haut., 37 cent.; larg., 26 cent.

Cadre en bois sculpté.

LÉPICIÉ

(NICOLAS-BERNARD)

1650

139 — *La Mendiante.*

Représentée à mi-corps, presque de face, les cheveux en désordre, un fichu noué sur la poitrine, un tablier pendant à la ceinture, elle tend la main en levant les yeux au ciel.

Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc et de bleu.
Signé en bas, à droite.

Haut., 26 cent.; larg., 19 cent.

Cadre en bois sculpté.

LE PRINCE

(JEAN-BAPTISTE)

Metz, 1733-1781

1720

140 — *Le Gué.*

Une rivière coule entre des rochers formant une cascade, au premier plan. On remarque dans le fond, sur un pont de bois, un pêcheur à la ligne et deux jeunes garçons.

A droite, des bergers poussent dans le cours d'eau leur troupeau de bœufs et de moutons.

Dessin à la sépia, blond et lumineux, pouvant rivaliser avec les plus beaux lavis de Fragonard.
Signé et daté : *1776.*

Haut., oo cent.; larg., oo cent.

Cadre en bois sculpté.

LE PRINCE

(JEAN-BAPTISTE)

2200

141 — *Paysage russe.*

Au bord d'une rivière où l'on remarque des laveuses, un pêcheur levant ses filets et deux personnages au repos, une chaumière s'élève accotée à un escalier de pierre, précédant une porte rustique.

Au premier plan, un villageois porte deux seaux; un chien jappe devant une barque où un homme est assis.

Aquarelle.
Signée et datée : *1780.*

Haut., 26 cent.; larg., 39 cent.

Cadre en bois sculpté.

LE PRINCE

(JEAN-BAPTISTE)

1700

142 — *Cour de Ferme.*

Un villageois cause avec une jeune femme accroupie devant un baquet.

Des poules picorent au premier plan.

A gauche, des vaches s'abreuvent dans une auge de pierre, près d'un puits.

Dessin de forme ovale, à la sépia.
Signé et daté : *1777.*

Haut., 22 cent.; larg., 27 cent.

Cadre en bois sculpté.

LE PRINCE
(JEAN-BAPTISTE)

800

143 — *La Jeune Orientale.*

Les cheveux serrés dans un turban, un long vêtement pendant sur sa jupe retroussée à la taille, elle est debout dans un parc, tournée de trois quarts à gauche, le bras tendu, tenant sur l'index un oiseau, dont la cage enrubannée est posée près d'elle sur un socle de pierre.

Dessin à la sanguine.
Gravé par Demarteau.
Haut., 34 cent.; larg., 22 cent.
Cadre en bois sculpté.

(*Vente de Goncourt.*)

LE PRINCE
(JEAN-BAPTISTE)

1680

144 — *Les Paysans russes.*

Devant une habitation rustique, une famille de villageois s'est réunie.

Dans un berceau pendu à la branche d'un gros arbre, deux jeunes enfants jouent avec un chat que leur présente la grand'mère; auprès d'eux, un paysan en blouse blanche assis et une jeune femme debout en robe jaune.

Plus loin, une vieille femme tenant une quenouille.

Au premier plan, des moutons au repos; à droite, un musicien; à gauche et vers le fond, des pêcheurs au bord d'un cours d'eau.

Aquarelle de forme ovale.
Haut., 22 cent.; larg., 26 cent.
Cadre en bois sculpté.

(*Vente Marmontel 1869.*)

LE PRINCE
(JEAN-BAPTISTE)

145 — *Bords de Rivière.* 370

Au premier plan, des bateliers sont occupés à amarrer des barques à la rive.

Vers le fond, sur une éminence, une église et son clocher ; à gauche, une habitation entourée d'un parc clos de murs.

Dessin à la sépia.
Signé et daté : *1777*.

Haut., 19 cent.; larg., 26 cent.

Cadre en bois sculpté.

LE PRINCE
(JEAN-BAPTISTE)

146 — *Le Verger.* 980

Des arbres fruitiers s'élèvent au long d'une palissade, près d'un puits.

Une villageoise portant un enfant est assise à terre, un jeune garçon est étendu près d'elle.

Au centre et au premier plan, des poules picorent.

Dessin à la sépia.
Signé et daté : *1776*.

Haut., 16 cent.; larg., 25 cent.

Cadre en bois sculpté.

On lit au dos de l'encadrement une note ancienne qui relate l'adjudication du dessin à M. de Chalindrey, le 1er avril 1779, dans une vente après décès de M. Vassal et dirigée par Pierre Remy.

LESPINASSE

(LOUIS-NICOLAS DE)

Pouilly, 1734-1803

430 147 — *Vue du Château de Madrid.*

Prise du côté de la terrasse, au bas de laquelle s'élèvent quelques maisons de campagne.

Au premier plan, une femme et deux enfants.

Aquarelle de la plus fine exécution.
Gravé par Née.

Haut., 9 cent.; larg., 16 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Vente Defer-Dumesnil.*)

LOO

(CARLE VAN)

Nice, 1705-1765

350 148 — *Étude de mains.*

Au centre, une main tenant une draperie. A droite et à gauche, une variante du même geste.

Dessin au crayon noir et à la sanguine, rehaussé de blanc.

Haut., 19 cent.; larg., 16 cent.

LOO

(CARLE VAN)

530 149 — *Portrait de Jeune Femme.*

Vue presque de face, le visage souriant, les cheveux relevés sur le front et légèrement poudrés, elle porte un

fichu posé sur la tête, pendant sur les épaules et noué sous le menton.

Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier bleu.

Haut., 31 cent.; larg., 22 cent.

Cadre en bois sculpté.

LOUTHERBOURG

(JACQUES-PHILIPPE)

Strasbourg, 1740-1813

610

150 — *Départ de corps d'armée.*

Des hommes d'armes entourent une charrette où sont montées des villageoises; à droite, un guerrier garde les bestiaux; dans le fond, devant un monument en ruines, un joueur de flûte, assis, faisant danser un chien savant.

Dessin au lavis d'encre de Chine, avec rehauts de blanc.

Haut., 40 cent.; larg., 50 cent.

LOUTHERBOURG

(JACQUES-PHILIPPE)

610

151 — *Le Passage du gué.*

Un berger pousse devant lui un troupeau de bœufs, de moutons et un âne traversant une rivière. A gauche, un pêcheur à la ligne assis sur un rocher; plus loin, les ruines d'un château-fort.

Dessin à l'encre de Chine.

Haut., 40 cent.; larg., 54 cent.

MACHY

(PIERRE-ANTOINE DE)

1722?-1807

1050 152 — *Ruines romaines.*

Quatre personnages s'entretiennent à droite. A gauche, une femme lave du linge dans un bassin de pierre, une autre l'étend sur des cordes.

Aquarelle.

Haut., 24 cent.; larg., 35 cent.

Cadre en bois sculpté.

MALLET

(JEAN-BAPTISTE)

Grasse, 1759-1835

4500 153 — *La Toilette.*

Dans une chambre, du temps de Louis XVI, une jeune femme est debout, près d'une cheminée, vue de dos devant une glace qui reflète son buste. Un bonnet, orné d'une branche d'œillet, posé sur ses cheveux blonds, un corsage de soie lilas, serré à la taille sur une ample jupe de satin jaune, elle couvre sa poitrine d'un fichu de mousseline.

Devant le feu, une autre jeune femme est assise à terre, en chemise de nuit, le corps demi-nu et caressant un chien.

A droite, un rideau bleu est tendu sur une alcove, un carton de mode posé sur un fauteuil.

On remarque, à gauche, une cafetière et un bol sur un guéridon, une potiche sur un meuble d'appui.

Gouache de la meilleure qualité de l'artiste.

Haut., 27 cent.; larg., 20 cent.

Cadre en bois sculpté.

MARÉCHAL

(CHARLES-LAURENT)

1300

154 — *Entrée de Ville.*

Un pavillon couvert d'un dôme, orné de fontaines et de quatre colonnes supportant une frise grecque, s'élève à droite ; plusieurs personnages gravissent les marches qui y donnent accès. Une colonnade demi-sphérique s'ouvre sur le fond, devant un bois.

Dessin à l'encre de Chine.

Haut., 28 cent.; larg., 58 cent.

Cadre en bois sculpté.

MARÉCHAL

(CHARLES-LAURENT)

(PENDANT DU PRÉCÉDENT)

1800

155 — *Fête champêtre.*

Des danseurs tournent en rond au son d'un orchestre de trois musiciens, montés sur des tonneaux.

Des villageois sont attablés, d'autres personnages se promènent où se reposent à terre. A gauche, un monument de style Louis XVI à arcades soutenues par des colonnes et orné de médaillons enguirlandés.

Dessin à l'encre de Chine.

Haut., 28 cent.; larg., 58 cent.

Cadre en bois sculpté.

MARÉCHAL

(CHARLES-LAURENT)

500

156 — *Le Palais-Royal.*

Il est vu des jardins où se promènent d'élégants personnages.

Au centre, un jet d'eau devant un parterre.

A droite et à gauche, des petits pavillons de forme circulaire.

Dans le ciel, on remarque Bellérophon chevauchant sur Pégase.

Dessin à la sépia.
Signé à droite et daté : *1782*.
Gravé par Sergent.

Haut., 11 cent., larg.. 20 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*A figuré à l'Exposition de la Ville de Paris, en 1900.*)

MARÉCHAL

(CHARLES-LAURENT)

480

157 — *Vue de la maison de Mansard et de Lebrun, à Montmorency.*

Elle s'élève au centre, entourée d'un parc à la française. Sur une pièce d'eau, une barque montée par quatre personnages. Des promeneurs suivent une allée décorée de charmilles.

Dessin à la sépia.
Signé et daté : *1787*.

Haut., 11 cent.; larg., 21 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Vente Defer-Dumesnil.*)

MARILLIER

(CLÉMENT-PIERRE)

Dijon, 1740-1808

158 — *Germeuil.* 560

« Laissez-moi donc vous fuir, je vous en conjure ; c'est à vos genoux « que je me jette, que j'implore. »

Épisode de *Germeuil*, nouvelle d'Arnaud. — Paris, 1777.

Dessin d'un goût très fin, exécuté à la sépia.

Signé et daté : *1775.*

Gravé par Le Grand.

Haut., 6 cent.; larg., 9 cent.

(*Vente Guyot de Villeneuve, nº 38.*)

MARILLIER

(CLÉMENT-PIERRE)

159 — *Liebman.* 450

« Mais qui a fait ces jardins, ces gazons, ces fleurs? Qui a distribué « ces eaux dans ces bassins, dans ces canaux ? Qui a construit cette « maison ? »

Épisode de *Liebman,* nouvelle d'Arnaud. — Paris, 1775.

Dessin à la sépia.

Signé et daté : *1775.*

Gravé par Luigée.

Haut., 6 cent.; larg., 9 cent.

(*Vente Guyot de Villeneuve, nº 39.*)

MARILLIER

(CLÉMENT-PIERRE)

460

160 — *Cul-de-lampe pour l'illustration de* « Germeuil ».

Il offre, dans un médaillon, un groupe d'amours que menace un serpent dissimulé dans les fleurs. Une torche

ailée le surmonte, accompagnée de guirlandes et de branches de lauriers.

Composé pour les œuvres d'Arnaud.
Dessin à la sépia.
Signé et daté : *1775*.
Gravé par Le Grand.

Haut., 12 cent.; larg., 10 cent.

(*Vente Guyot de Villeneuve, n° 44.*)

MARILLIER

(CLÉMENT-PIERRE)

175

161 — *Cul-de-lampe pour l'illustration de* « Makin ».

Dans un cadre, orné de piastres et entouré de roseaux, une barque agitée par les vagues et portant un Amour ailé. Le tout surmonté d'une banderole avec la devise : *L'Amour le conduit.*

Composé pour les œuvres d'Arnaud.
Dessin à la sépia.
Signé et daté : *1775*.
Gravé par E. de Ghendt.

Haut., 12 cent.; larg., 10 cent.

(*Vente Guyot de Villeneuve, n° 46.*)

MARILLIER

(CLÉMENT-PIERRE)

176

162 — *Cul-de-lampe pour l'illustration de* « Liebman ».

Dans un médaillon, orné d'oves et de feuilles d'eau, entouré des emblèmes de l'Amour et de la Mort, une

figure allégorique représente la Religion consolant l'Amour.

Composé pour les œuvres d'Arnaud.
Dessin à la sépia.
Signé et daté : *1774*.
Gravé par de Longueil.

Haut., 12 cent.; larg., 10 cent.

(*Vente Guyot de Villeneuve, n° 47.*)

MARILLIER

(CLÉMENT-PIERRE)

163 — *Rosalie.*

Un gentilhomme debout, coiffé d'un tricorne, entretient une femme assise dans un lit et serrant contre elle un jeune garçon monté sur un tabouret. Un abbé est assis au premier plan.

Dessin au bistre.
Signé et daté : *1773*.
Gravé par Halbou.
Composition pour illustrer les œuvres d'Arnaud.

Haut., 13 cent.; larg., 9 cent.

Cadre en bois sculpté.

MARIN

(JOSEPH-CHARLES)

Paris, 1759-1834

164 — *Buste de Femme.*

Légèrement tournée vers la droite, les cheveux bouclés et entourés d'une draperie soulevée par le vent.

Dessin à la plume.

Haut., 15 cent.; larg., 9 cent.

Cadre en bois sculpté.

MEUNIER

165 — *Vue d'un Château.*

Des dames et des gentilshommes se promènent sur un parterre de gazon, devant un château qui s'élève au centre, flanqué de deux bâtiments de dépendances. A gauche, une terrasse à balustre, ornée de vases.

Aquarelle.

Haut., 19 cent.; larg., 31 cent.

Cadre en bois sculpté.

MEUNIER

166 — *Vue de l'Église Sainte-Geneviève.*

La place est animée d'une foule de personnages massés derrière une haie de soldats et regardant le retour d'une procession. Au premier plan, de nombreux spectateurs montés pour la plupart sur les pierres d'un chantier de construction.

Aquarelle de la plus fine exécution.
Signée et datée : *1788.*
Gravée par Née.

Haut., 23 cent.; larg., 18 cent.

(*Vente Defer-Dumesnil, n° 193.*)

MEUNIER

1480

167 — *Vues d'Ermenonville : La Salle de jeu.*

Un jeune homme en habit rouge, une jeune femme en grand chapeau et un autre personnage drapé dans un manteau, sont arrêtés devant un portique au sommet d'un escalier en ruines.

A droite, une charmille et une statue sur un socle.

L'Ermitage.

Un pavillon rustique, surmonté d'une cloche, s'élève dans un site agreste. Au premier plan, un cours d'eau traversé par un pont de bois, près duquel on remarque une croix.

Deux aquarelles.
Gravées par Guyot.

La première mesure : Haut., 18 cent.; larg., 13 cent.
La deuxième mesure : Haut., 13 cent.; larg., 18 cent.

Cadre en bois sculpté.

(Exposition de la Ville de Paris, en 1900.)

MOREAU

(LOUIS-GABRIEL)

Paris, 1740-1806

10.100

168 — *Le Bain.*

Trois jeunes femmes, en robes rouge, bleue ou rose, sont assises dans un parc au bord d'un cours d'eau : l'une, vue de dos, baigne ses jambes nues, une autre joue avec un chien, la troisième est debout. On remarque à leurs côtés une malle de velours, un coffret de parfums, sous une ombrelle rose un paquet de linge, le tout déposé au pied d'un socle de pierre supportant un groupe d'amours.

Au second plan, deux de leurs compagnes, la première entièrement dévêtue, la seconde retenant une chemise glissant sur sa poitrine, se sont engagées dans le ruisseau qui coule devant une charmille touffue, aux tons délicats, s'élevant vers le ciel.

Aquarelle gouachée d'une fraîcheur éclatante et d'une virtuosité de touche que le maître n'a jamais dépassées.

Haut., 24 cent.; larg., 18 cent.

Cadre en bois sculpté.

voir la Reproduction

MOREAU (Louis-Gabriel)

Le Bain

MOREAU

(LOUIS-GABRIEL)

Paris, 1740-1806

Trois jeunes femmes, en robes rouge, bleue ou rose, sont assises dans un parc au bord d'un cours d'eau : l'une, vue de dos, baigne ses jambes nues, une autre joue avec un chien, la troisième est debout. On remarque à leurs côtes une malle de velours, un coffret de parfums, [illegible] ombrelle rose, un paquet de linge, le tout [illegible] d'un socle de pierre supportant un groupe d'amours.

Au second plan, deux de leurs compagnes, la première entièrement dévêtue, la seconde retenant une chemise glissant sur sa poitrine, se sont engagées dans le ruisseau qui coule devant une charmille touffue, aux troncs délicats, s'élevant vers le ciel.

Aquarelle gouachée d'une fraîcheur éclatante et d'une virtuosité de touche que le maître n'a jamais dépassées.

Haut., 24 cent.; larg., 18 cent.

Cadre en bois sculpté.

Imp. Ch. Wittmann

MOREAU

(LOUIS-GABRIEL)

169 — *Le Vieux Pont.* 780

Une rivière coule sous les arches d'un vieux pont de pierre en ruines, relié par une passerelle à deux rives boisées. Les constructions d'un moulin s'élèvent au delà du pont

Un bateau suit le cours d'eau; à droite et au premier plan, un pêcheur à la ligne.

Dessin au lavis de bistre.

Haut., 20 cent.; larg., 28 cent.

MOREAU

(LOUIS-GABRIEL)

170 — *Le Jardin du Roi.* 1240

Un couple d'élégants promeneurs, accompagné d'un chien, se promène au premier plan, de droite à gauche, sous une allée dont les arbres supportent un treillage.

Un pavillon de forme octogonale s'élève vers le fond, devant un bouquet d'arbres.

Aquarelle.

Haut., 28 cent.; larg., 19 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*A figuré à l'Exposition de la Ville de Paris, en 1900.*)

MOREAU

(Attribué à LOUIS-GABRIEL)

171 — *L'Hallali.*

Une meute de chiens entoure un sanglier servi par un piqueur.

Des cavaliers accourent dans une forêt aux vieux arbres touffus.

Importante gouache.

Haut., 70 cent.; larg., 58 cent.

Cadre en bois sculpté.

MOREAU LE JEUNE

(JEAN-MICHEL)

1741-1814

172 — *Billet de bal.*

Des amours se jouent dans des nuages sur un cercle figuré par un serpent.

Au bas de la composition, un génie tient une torche. A gauche, un écusson présentant les armes du Dauphin. Au centre, on lit :

« Bal paré
« à Versailles
« pour le mariage
« de Monseigneur le Dauphin
« Le . . . . . .

Dessiné au bistre, sur trait de plume.

Haut., 10 cent.; larg., 14 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Ventes Mahérault et Mühlbacher.*)

MOREAU LE JEUNE

(JEAN-MICHEL)

173 — *Psyché et l'Amour.*

Dans un temple à colonnes, sur un nuage, Psyché, debout sur la droite, accompagnée de deux figures allégoriques, tend la main à l'Amour, sur un autel de forme circulaire.

Dessin à la plume et à l'encre de Chine, de forme ovale.

Haut., 14 cent.; larg., 11 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Collections Denon et Mühlbacher.*)

MOREAU LE JEUNE

(JEAN-MICHEL)

H150

174 — *Portrait du docteur Guillotin.*

Il est vu de trois quarts, tourné vers la gauche, en buste, les yeux fixés sur le spectateur, coiffé d'une perruque poudrée et pendant sur le dos.

Un jabot blanc s'échappe de l'habit gris ouvert sur la poitrine.

Dans ses dimensions restreintes, ce portrait a l'ampleur d'une grande œuvre.

Dessin de forme ronde, au crayon noir, rehaussé de sanguine.

Signé et daté : *1766*.

Gravé par Prévost.

Diam., 9 cent.

Cadre en bois sculpté.

voir la Reproduction

MOREAU LE JEUNE (JEAN-MICHEL)

Portrait du Docteur Guillotin

MOREAU LE JEUNE (JEAN-MICHEL)

Portrait de Madame Guillotin

MOREAU LE JEUNE

(JEAN-MICHEL)

[illegible]

Il [illegible] tourné vers la gauche, en [illegible] sur le spectateur, coiffé d'une perruque poudrée et pendant sur le dos.

[illegible] d'échappe de l'habit gris ouvert sur la [illegible]

[illegible] à l'ampleur d'une grande [illegible]

[illegible] de forme ronde, au crayon noir, rehaussé de sanguine.

[illegible] *1766.*

Gravé par Prevost.

Diam. 6 cent.

MOREAU LE JEUNE

(JEAN-MICHEL)

(PENDANT DU PRÉCÉDENT)

175 — *Portrait de Madame Guillotin.*

En buste, de profil à gauche, les cheveux relevés bouclés sur la nuque et ornés, au sommet de la haute coiffure, d'un petit bonnet de dentelles, elle porte un corsage rose décolleté avec nœud de ruban sur la poitrine.

Ce personnage a servi de modèle à l'artiste dans les figures de l'*Histoire du Costume Physique et Moral.*

Fin dessin, de la meilleure qualité du maître, de forme ovale, au crayon noir et à la sanguine, rehaussé de blanc.

Signé à droite : *J.-Moreau le Jeune*, 1777.

Haut., 13 cent.; larg., 11 cent.

voir la Reproduction

MOREAU LE JEUNE

(JEAN-MICHEL)

176 — *Titre d'action.*

Des sources et des fleuves représentés par des figures de femmes et d'hommes, assis sur des rochers, sont accotés à un bloc de pierre sur lequel un amour tient un instrument géométrique.

Dessin au lavis de bistre, pour le titre d'action de la Compagnie pour le dessèchement des marais de Bourgoin, Jallien, Brauques, La Verpillière.

Haut., 17 cent.; larg., 9 cent.

Gravé par De Launay.
Cadre en bois sculpté.

MONGIN

(ANTOINE-PIERRE)

Paris, 1761-1827

177 — *Bords de rivière.*

Un pont de pierre relie deux rives escarpées où les broussailles se mêlent aux rochers.

Au premier plan, deux pêcheurs retirent un filet.

A gauche, au sommet d'un rocher abrupt, un château-fort domine la vallée.

Aquarelle gouachée.

Haut., 27 cent.; larg., 39 cent.

Cadre en bois sculpté.

NATTIER

(JEAN-MARC)

1685-1766

178 — *Portrait de Femme en chasseresse.* 230

Assise dans un parc, tête nue, les cheveux relevés, en habit ouvert sur un long gilet à basques descendant sur la jupe, elle tient un faucon sur la main.

Dessin de forme ronde au crayon noir, rehaussé de blanc.

Diam., 20 cent.

Cadre en bois sculpté.

NATTIER

(JEAN-MARC)

600

179 — *Portrait de Jeune Femme tenant un dévidoir.*

Assise dans un fauteuil, le bras gauche accoudé sur une table, en robe décolletée, elle est représentée de trois quarts à droite.

Haut., 18 cent.; larg., 25 cent.

Portrait de Jeune Femme, les mains dans un manchon.

Assise et inclinée vers la droite, accoudée de ses deux bras sur une table où elle appuie son manchon bordé de fourrure.

Haut., 21 cent.; larg., 25 cent.

Deux dessins au crayon noir rehaussés de blanc.

Cadre en bois sculpté.

NICOLLE

(NICOLAS)

Besançon, 1701-1784

180 — *Vue du Château de Valençay.*

Il domine une terrasse à balustrade où accède un grand escalier gravi par plusieurs personnages.

Au premier plan, des villageois allant aux champs et des laveuses occupées au bord d'un bassin.

Aquarelle.

Signée et datée à gauche : *1799.*

Haut., 26 cent.; larg., 37 cent.

Cadre en bois sculpté.

NILSON

181 — *Jeune Femme dans un médaillon.*

Représentée à mi-corps, de trois quarts à gauche, les cheveux ornés de fleurs, en robe décolletée, une écharpe drapée derrière elle.

Dessin au lavis d'encre de Chine.

Haut., 14 cent.; larg., 12 cent.

Cadre en bois sculpté.

OUDRY

(JEAN-BAPTISTE)

1686-1755

182 — *Officier à cheval.*

Coiffé d'un tricorne galonné, en habit à longues basques, son épée à la main, galopant de gauche à droite.

Dessin à l'encre de Chine rehaussé de blanc.

Haut., 25 cent.; larg., 17 cent.

Cadre en bois sculpté.

OUDRY

(JEAN-BAPTISTE)

183 — *Poissons de mer.* 395

Un baquet débordant de poissons de mer répandus à terre; sur un bout de mât où sèche un filet, un perroquet.

Dessin sur papier bleu, à la pierre d'Italie, rehaussé de craie.
Signé à la plume : *Oudry, 1740.*

Haut., 31 cent.; larg., 40 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Vente Andréossy.*)
(*Vente de Goncourt.*)
(*Exposition de l'École des Beaux-Arts, en 1879, nº 487.*)

OUDRY

(JEAN-BAPTISTE)

(PENDANT DU PRÉCÉDENT)

184 — *Poissons de mer.* 400

Dans l'angle ruineux d'un parapet donnant sur la mer, un amoncellement de poissons surmontés d'un congre et d'une anguille de mer ficelés à un clou; sur le parapet, un perroquet.

Dessin sur papier bleu, à la pierre d'Italie, rehaussé de craie.
Signé à la plume : *Oudry, 1740.*

Haut., 31 cent.; larg., 43 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Vente Andréossy.*)
(*Vente de Goncourt.*)

OZANNE

(NICOLAS-MARIE)

Brest, 1728-1811

400 185 — *Le Port de Brest.*

Un voilier sort du bassin où sont amarrés de grands bateaux. Sur le quai, des hommes et des femmes sont réunis autour de ballots de marchandises.

Dessin à l'encre de Chine.

Haut., 9 cent.; larg., 15 cent.

OZANNE

(NICOLAS-MARIE)

(DEUX PENDANTS)

480 186 — *Vue d'un Port.*

Au premier plan, sur un quai, des ouvriers au repos et des marchandises. A droite, on répare la coque d'un bateau.

Au fond, des navires dans un bassin entouré des maisons de la ville.

260 187 — *Vue du port de Brest.*

Des dames, des gentilshommes, des gens du peuple sont arrêtés sur le quai pour voir défiler une troupe de soldats.

A droite, une barque aborde. Des grands navires suivent le chenal.

Dessins à l'encre de Chine.

Haut., 14 cent.; larg., 23 cent.

PAJOU

(AUGUSTIN)

Paris, 1730-1809

188 — *Marie-Antoinette représentée en Hébé.* 1350

La reine, drapée à l'antique, est debout, la tête levée vers le ciel, tenant d'une main une amphore et de l'autre un vase. Près d'elle, un aigle sur un nuage.

Dessin à la sanguine, du plus haut intérêt.

Haut., 36 cent.; larg., 24 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Exposition de la Ville de Paris, en 1900.*)

PAJOU

(AUGUSTIN)

189 — *Vénus et l'Amour.* 400

La déesse est debout, légèrement tournée vers la droite, enguirlandant de roses l'Amour porté sur un nuage et lui offrant la pomme.

Dessin au crayon noir.

Haut., 30 cent.; larg., 18 cent.

Cadre en bois sculpté.

PAJOU

(AUGUSTIN)

190 — *La Générosité.* 255

Figure de femme assise, drapée, tenant une corne d'abondance et montrant d'une main les pièces d'or qui

s'échappent d'un sac, au-dessus duquel on remarque un aigle. Un tore de laurier orne le socle.

Dessin au crayon noir, rehaussé de sanguine, pour une statue du Jardin du Palais-Royal.

Haut., 31 cent.; larg., 18 cent.

PAJOU

(AUGUSTIN)

300 191 — *Le Triomphe de l'Amour.*

L'Amour, debout sur une tortue, regarde une colombe qu'il porte dans la main droite et tient de l'autre main un dragon par le cou.

Projet d'une fontaine exécuté en plomb.

Dessin au crayon noir.

Haut., 31 cent.; larg., 19 cent.

Cadre en bois sculpté.

PARIZEAU

(EDME-GRATIEN)

Paris, 1783

100 192 — *La Mère de famille.*

Une jeune villageoise assise tient sur ses genoux une fillette feuilletant un livre.

Dessin à la sanguine.

Signé et daté: *1780.*

Haut., 23 cent.; larg., 17 cent.

Cadre en bois sculpté.

PARIZEAU

(EDME-GRATIEN)

193 — *Jeune Femme et Fillette assises.*

Signé et daté: *1780.*

Deux Femmes et un petit Garçon.

Signé et daté: *1778.*
Deux dessins à la sanguine, dans le même cadre.

PARROCEL

(FRANÇOIS)
Avignon, 1704-1781

194 — *Plafond pour Madame de Pompadour.*

Thalie, Euterpe et Terpsichore sont réunies sur des nuages où jouent des amours enguirlandés de fleurs.

On lit au bas de la composition: Dessin pour la salle de spectacle de Choisy.

Aquarelle.
Signée à droite.
Haut., 50 cent.; larg., 27 cent.
Cadre en bois sculpté.

PÉRIGNON

(NICOLAS)
Nancy, 1727-1782

195 — *Ferme au bord d'un cours d'eau.*

Des bâtiments rustiques entourés de palissades occupent une éminence dominant une vallée traversée par une large rivière.

Au premier plan, une dame et un gentilhomme tenant

un enfant par la main vont s'embarquer pour une promenade en bateau. Un berger pousse devant lui un troupeau de moutons.

Aquarelle gouachée.
Signée : *N. P.*

Haut., 25 cent.; larg., 41 cent.

Cadre en bois sculpté.

PERNET

(DEUX PENDANTS)

620 196 — *Ruines Romaines.*

Elles sont réunies dans des paysages et animées de figures.

Dessins de forme ronde, au bistre.
Signés sur la monture.

Diam., 17 cent.

PEYROTTE

(ECOLE FRANÇAISE, XVIIIe siècle)
Né à Lyon
(DEUX PENDANTS)

460 197 — *Les Danseurs de corde.*

L'un, vêtu à l'orientale d'un costume à larges manches et long pantalon bouffant, une fraise autour du cou, agenouillé sur une corde, souffle dans un instrument qu'il tient d'une main et bat du tambour de l'autre main.

L'autre, assis sur la corde, les bras écartés du corps, tient un tricorne en équilibre sur le bout de son nez.

Dessins à la sanguine.

Haut., 25 cent.; larg., 32 cent.

Cadres en bois sculpté.

PIGALLE

(JEAN-BAPTISTE)

Paris, 1714-1785

198 — *Statue de Louis XV.* 360

Le roi, en costume de César, est debout sur une console de pierre décorée d'un cartouche aux armes de France et de deux figures allégoriques.

Projet d'un monument pour la ville de Rennes.
Dessin à la sépia sur trait de plume.

Haut., 12 cent.; larg., 7 cent.

Signé des initiales, et daté: *1761.*
Gravé par *Cochin.*
Cadre en bois sculpté.

(*Vente Destailleurs.*)

PILLEMENT

(JEAN)

Lyon, 1727-1808

199 — *Jeunes Femmes dans la Campagne.* 210

Une jeune villageoise, debout, portant un fichu sur la tête, relevant d'une main sa large jupe, sourit en désignant de l'autre main une jeune mère, assise près d'elle au pied d'un arbre, coiffée d'un chapeau de paille et portant un enfant sur ses genoux.

Dessin à la pierre d'Italie.

Haut., 20 cent.; larg., 29 cent.

PRÉAU

200 — *Les Vieux Remparts de la place Louis XV.*

Une femme étend du linge dans un fossé vu en perspective sous un pont traversé par une foule de personnages qui se répandent à droite et à gauche.

Au-dessus des terrasses du jardin des Tuileries, un aérostat s'élève.

Signé et daté : *1785.*
Dessin au bistre.

Haut., 14 cent.; larg., 20 cent.

PUJOS
(ANDRÉ)
† 1788

CHOFFARD
(PIERRE-PHILIPPE)
Paris, 1730-1809

MARILLIER
(CLÉMENT-PIERRE)
Dijon, 1740-1808

201 — *Portrait de Voltaire.*

Représenté en buste, de profil à gauche, dans un médaillon en forme de cadre ovale décoré de lauriers et d'une flamme.

Au-dessous, en bas-relief, le triomphe de la Vérité.

A droite et à gauche, des volumes d'Encyclopédie, puis des objets scientifiques, sphère armillaire, prisme, cônes, feuillets de figures géométriques; enfin, une couronne et un caducée orné d'une banderole où on lit l'inscription : *A l'Immortalité.*

Signé à droite : *Pujos;* à gauche : *Choffard.*
Dessin à la mine de plomb et au lavis de bistre.

Haut., 27 cent.; larg., 20 cent.

Cadre en bois sculpté.

PUJOS

(ANDRÉ)

† 1788

202 — *Portrait de Jeune Fille.* 700

En buste, de trois quarts à gauche, les cheveux relevés sous un haut bonnet orné d'un large nœud de ruban, un rang de perles au cou, elle porte un corsage décolleté avec un bouquet de fleurs sur la poitrine.

Dessin au crayon noir, de forme ovale.

Haut., 15 cent.; larg., 12 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Vente du comte de la Béraudière.*)

PUJOS

(ANDRÉ)

203 — *Portrait de Jeune Garçon.* 690

Représenté dans un médaillon, en buste, de trois quarts à gauche, les cheveux noués sur le dos d'un large ruban, l'habit ouvert sur un jabot.

Dessin à la mine de plomb.
Signé et daté: *1774.*

Haut., 16 cent.; larg., 12 cent.

PORTAIL

(JACQUES-ANDRE)

1691-1759

330

204 — *La Lecture.*

Une jeune femme assise, le haut du corps incliné sur la gauche, vêtue d'une robe décolletée à large jupe dra-

pée autour d'elle, lit un livre qu'elle tient de ses deux mains.

Au *verso*, un buste de femme, les cheveux bouclés, la poitrine découverte.

Dessin au crayon noir rehaussé de sanguine.

Haut., 25 cent.; larg., 20 cent.

Cadre en bois sculpté.

RIGAUD

(Editeur au XVIIIe siècle.)

400 205 — *Le Château de Blois.*

Vue de la partie construite par Mansard pour Gaston d'Orléans.

Au premier plan, des artistes réunis sur une éminence devant une route.

Dessin à l'encre de Chine.

Haut., 24 cent.; larg., 40 cent.

Cadre en bois sculpté.

ROBERT

(HUBERT)

Paris, 1733-1808

470 206 — *Terrasse d'une Villa italienne.*

Un couple se promène sur une terrasse limitée à l'escalier d'un parc par une balustrade ornée de statues se détachant sur un rideau de grands arbres.

A gauche, une villa précédée d'un escalier.

Dessin à la sanguine.

Haut., 36 cent.; larg., 54 cent.

ROBERT
(HUBERT)

207 — *Un Frontispice pour le voyage de l'abbé de Saint-Nom.* (4e suite Venise). 490

Un escalier de pierre conduit à une terrasse d'où une fontaine en forme de lion jaillit dans un bassin.

Plusieurs femmes et des laveuses animent la composition.

Dessin au lavis de sépia.
Signé à la plume.

Haut., 13 cent.; larg., 19 cent.

ROBERT
(HUBERT)

208 — *La Grotte de Pausylippe, à Naples.* 290

Une charrette attelée de bœufs s'engage sous la grotte, suivie de deux femmes, l'une portant un paquet sur la tête. A droite, sur un roc, trois personnages.

Au fond, dans la pénombre de la grotte, les silhouettes de plusieurs figures.

On lit en bas :

Grota di Pausylippe, Napoli.
Roberti, 1760.

Dessin à la sanguine.

Haut., 40 cent.; larg., 30 cent.

Cadre en bois sculpté.

ROBERT
(HUBERT)

209 — *Ruines et Personnages.*

Deux personnages, en costumes romains, sont debout sous un portique ouvert à l'entrée d'un temple où sont réunis une statue, un vase, des colonnes.

Dessin à la plume, rehaussé d'aquarelle.

Haut., 15 cent.; larg., 13 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Collection Destailleur.*)

ROBERT
(HUBERT)

210 — *Palais d'Italie.*

Une habitation seigneuriale, avec escaliers à balustrades ornementées de roses, s'élève dans le fond, au-dessus d'une terrasse ouverte au centre par deux voûtes cintrées.

Au premier plan, des laveuses au bord d'un cours d'eau où croissent des joncs et des arbustes.

Dessin à la sanguine.

Haut., 21 cent.; larg., 30 cent.

Cadre en bois sculpté.

ROBERT
(HUBERT)

211 — *La Porte rustique.*

Ouverte à deux battants de bois au sommet d'un escalier, elle a laissé passage à une villageoise portant une cruche sur la tête et donnant la main à un petit garçon.

A droite et à gauche, de vieux arbres et des broussailles.

Dessin à la sanguine.

Haut., 33 cent.; larg., 23 cent.

Imp. Ch. Wittmann

ROSIER

(JACQUES)

212 — *Vue d'Italie.*

Un village s'élève au bord d'un lac.

A droite, un arbre dresse sa silhouette légère sur un ciel nuageux.

Des montagnes ferment l'horizon.

[illegible]

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

Paris, 1724-1780

213 — *Scène de ballet.*

Au centre de la scène, un couple danse, la jeune femme, vêtue à l'orientale, montrant une rose à son cavalier coiffé d'une toque et portant un manteau flottant derrière lui.

A droite et à gauche, sur les degrés d'un palais ou devant des statues montées sur des socles, plusieurs personnages sont assis, les uns en galantes [illegible]

Dessin à la mine de plomb.

Haut [illegible]

Superbe cadre en bois sculpté.

[illegible] la Reproduction

SAINT-AUBIN (GABRIEL DE)

Scène de Ballet

ROSIER

(JACQUES)

212 — *Vue d'Italie.* 195

Un village s'élève au bord d'un lac.

A droite, un arbre dresse sa silhouette légère sur un ciel nuageux.

Des montagnes ferment l'horizon.

Aquarelle gouachée.

Haut., 21 cent.; larg., 28 cent.

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

Paris, 1724-1780

213 — *Scène de ballet.* 1350

Au centre de la scène, un couple danse, la jeune femme, vêtue à l'orientale, montrant une rose à son cavalier coiffé d'une toque et portant un manteau flottant derrière lui.

A droite et à gauche, sur les degrés d'un palais ou devant des statues montées sur des socles, plusieurs personnages sont assis, les uns en galantes entreprises.

Dessin à la mine de plomb.

Haut., 16 cent.; larg., 22 cent.

Superbe cadre en bois sculpté.

voir la Reproduction

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

228

214 — *Représentation au théâtre de Trianon.*

Deux personnages jouent devant le Temple de l'Amour une scène de Psyché.

Au parterre, deux rangs de spectateurs sont représentés en camaïeu.

Dessin au lavis de sépia et d'aquarelle, de la plus spirituelle exécution.

Signé : *G. S. A.*

Haut., 21 cent.; larg., 13 cent.

Cadre en bois sculpté.

voir la Reproduction

SAINT-AUBIN (GABRIEL DE)

Représentation au Théâtre de Trianon

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

[illegible] — *Représentation au théâtre de Trianon.*

Deux [illegible] jouent devant le Temple de l'Amour [illegible].

Au [illegible] de spectateurs sont représentés en camaïeu.

Dessin au lavis de sépia et d'aquarelle, de la plus spirituelle exécution.

Signé : *G. S.* [illegible]

[illegible] cent. ; larg., 13 cent.

Cadre en bois sculpté.

[illegible]

Imp. Ch. Wittmann

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

215 — *Le Triomphe du Roi.*

g 20

Le monarque, vêtu à l'antique, est traîné sur un char par des amours. Le cortège traverse la place Louis XV, au milieu d'une foule enthousiaste.

Dessin à la plume.
Signé et daté : *3 février 1779.*

Haut., 11 cent.; larg., 7 cent.

Cadre en bois sculpté, de la plus grande finesse.

(*A figuré à l'Exposition de la Ville de Paris, en 1900.*)

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

650

216 — *La Voiture du Sacre.*

Le carrosse, portant la famille royale, escorté d'officiers à pied, passe devant la foule.

Dessin à la mine de plomb.

Haut., 11 cent.; larg., 6 cent.

Cadre en bois sculpté.

voir la Reproduction

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

580

217 — *Cortège triomphal.*

Le roi est debout sur un char attelé de quatre chevaux, escorté de cavaliers.

Parmi la foule massée sur son passage, des femmes s'agenouillent ou se courbent respectueusement.

Dessin à la plume.

Haut., 8 cent.; larg., 12 cent.

Cadre en bois sculpté.

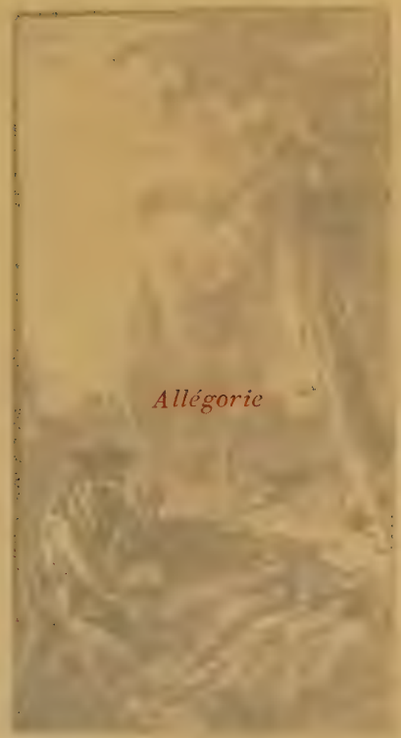
(*A figuré à l'Exposition de la Ville de Paris, en 1900.*)

voir la Reproduction

La Voiture du Sacre

SAINT-AUBIN (GABRIEL)

Cortege triomphal



Allégorie

SAINT-AUBIN

216 — *La Voiture du Sacre.*

Le carrosse, portant la famille royale, escorté d'officiers à pied, passe devant la foule.

Dessin à la mine de plomb.

Haut., 11 cent.; larg., 6 cent.

Cadre en bois sculpté.

[illegible]

SAINT-AUBIN

GABRIEL DE

[illegible]

Le roi est debout sur un char attelé de quatre chevaux, escorté de cavaliers.

Parmi la foule massée sur son passage, des femmes s'agenouillent ou se courbent respectueusement.

Dessin à la plume.

Haut., 8 cent.; larg., 12 cent.

Cadre en bois sculpté.

[illegible] *Paris, en 1900.*

[illegible]

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

218 — *Cérémonie à Notre-Dame.* 950

La nef est sillonnée de rayons de lumière.
Des seigneurs sont debout devant les stalles du chœur.

Dessin à la plume.

Haut., 12 cent.; larg., 7 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*A figuré à l'Exposition de la Ville de Paris, en 1900.*)

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

219 — *L'Arrivée du Roi au Panthéon.* 900

La place est vide devant le monument. Des cavaliers et des hommes d'infanterie forment la haie, à droite et à gauche. On remarque, au premier plan, des dames en grande toilette.

Dessin à la plume.
Signé du monogramme et daté : *1779.*

Haut., 12 cent.; larg., 7 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*A figuré à l'Exposition de la Ville de Paris, en 1900.*)

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

2620

220 — *Portrait d'un Artiste.*

Vu à mi-corps, assis, tourné vers la droite, les cheveux relevés et bouclés, noués d'un ruban sur la nuque, en habit gris-clair à larges boutons, il tient une clé d'une main et de l'autre une montre.

On remarque, dans le fond, un groupe allégorique du Temps.

Aquarelle.

Haut., 23 cent.; larg., 15 cent.

Cadre en bronze doré.

(*Collection du comte de La Béraudière.*)

voir la Reproduction

SAINT-AUBIN (Gabriel de)

Portrait d'un Artiste

SAINT-AUBIN

[illegible]

[illegible] gris-clair à larges boutons, il tient une clé d'une main et [illegible]

On remarque, dans le fond, un groupe allégorique du Temps.

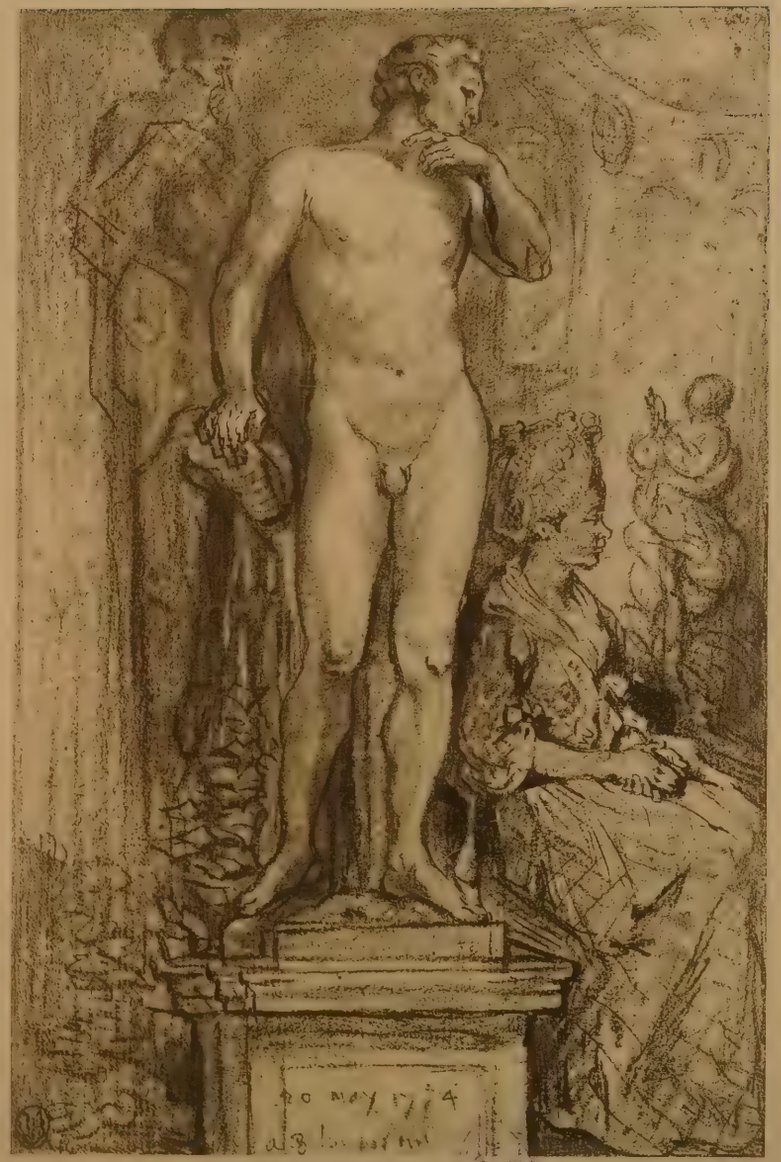
Aquarelle.

[illegible] cent.

Cadre en bronze doré.

(*Collection du comte de La [illegible]*.)

Inv. Ch Wittmann



Imp. Ch. Wittmann

SAINT-AU

(GABRIEL DE

221 — *Allégorie relative*

Deux génies entourent u
unis : l'un tient une draperie
mées. Jupiter, Mars, Apo

Dessin au crayon noir, lavé d
Signé du monogramme

Cadre en bois sculpté.

Reproduction interdite

SAINT-AUBIN (GABRIEL DE)

Rendez-vous aux Tuileries

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

221 — *Allégorie relative à la naissance du Dauphin.*

Deux génies entourent un autel où deux cœurs sont unis : l'un tient une draperie, l'autre des torches enflammées. Jupiter, Mars, Apollon dominent la composition.

Dessin au crayon noir, lavé de bistre.
Signé du monogramme.

Haut., 19 cent.; larg., 12 cent.

Cadre en bois sculpté.

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

250

222 — *Le Rendez-vous aux Tuileries.*

Près d'une statue d'Antinoüs, dressée sur un socle de pierre, portant l'inscription : « 20 mai 1774, à huit heures et demie », une femme est assise, les mains croisées, semblant attendre. Elle est coiffée d'un bonnet et porte un fichu sur son corsage à manches courtes.

Dans le fond, on remarque un groupe de pierre, représentant un enlèvement, puis la statue du Silence.

Sur une autre feuille, une statue de la Chasteté et un lys effeuillé.

Au *verso* de ce second dessin, on remarque une allégorie au lavis d'aquarelle.

Deux dessins au crayon noir.

Haut., 22 cent.; larg., 15 cent.

Cadre en bois sculpté.

voir la Reproduction p. 127.

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

223 — *Portrait de Madame de Choiseul.*

Représentée en buste, de trois quarts à gauche, dans un médaillon, coiffée d'un petit chapeau, sur une perruque à catogan, en habit soutaché, ouvert sur un jabot de dentelles.

A droite, un amour soutient la couronne royale au-dessus d'un canon ; à gauche, un autre amour, pressant un cœur sur son sein, une main appuyée sur un bas-relief, représentant le Dauphin, est assis près d'un gouvernail.

Dessin au crayon noir.

Haut., 28 cent.; larg., 22 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*A figuré à l'Exposition de la Ville de Paris, en 1900.*)

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

224 — *Mode de 1774.*

Un couple élégant marche vers un escalier.

Le gentilhomme en tricorne, long manteau rayé, sa canne sous le bras, a les mains cachées dans un grand manchon de fourrure.

La jeune femme, coiffée d'une fanchon, un mantelet sur les épaules, porte un jupon court. Un bambin les escorte riant en levant les bras.

On lit en haut l'inscription de la main de l'artiste:

Mode de 1774... etc...

En bas le monogramme.

Dessin au crayon noir et au lavis d'encre de Chine.

Haut., 12 cent.; larg , 12 cent.

Cadre en bois sculpté.

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

245

225 — *Le Dessinateur.*

Vu de profil à gauche, accoudé sur son pupitre, en habit jaune, perruque à catogan.

Pastel.

Haut., 15 cent.; larg., 11 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*A figuré à l'exposition de la Ville de Paris, en 1900.*)

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

680

226 — *Causerie.*

Un militaire, coiffé du tricorne, cause avec une jeune femme, debout dans l'embrasure d'une porte, ayant auprès d'elle un enfant.

Dessin à la mine de plomb.

Haut., 16 cent.; larg., 10 cent.

Cadre en bois sculpté.

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

100

227 — *L'Adoration des Bergers.*

Ils sont représentés en bustes, recueillis devant la Vierge couronnée de roses et portant l'Enfant Jésus.

Dessin à la mine de plomb.

Haut., 15 cent.; larg., 11 cent.

Cadre en bois sculpté.

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

80

228 — *Le Courrier.*

Vêtu d'une peau de bête, il court dans la campagne, tenant une missive à la main.

Au second plan, un cerf suit sa course.

Dessin à la plume, rehaussé de bistre.

Haut., 12 cent.; larg., 8 cent.

Cadre en bois sculpté.

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

95

229 — *L'Homme et le Crocodile.*

Un homme, agenouillé au bord d'une rivière, lève ses bras au ciel en signe d'effroi à l'approche d'un crocodile.

On lit au bas de la composition:

Au défaut de poisson, ce cruel amphibie,
Du Roy des animaux ose attaquer la vie.

Dessin à la plume, lavé d'aquarelle.

Haut., 11 cent.; larg., 7 cent.

Cadre en bois sculpté.

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

95

230 — *Allégorie.*

Un gentilhomme est agenouillé à terre devant des cadavres réunis sur le sol; il regarde vers le fond un chien sortant d'un bois et apportant sa proie.

Dessin à la plume rehaussé de bistre.

Signé des initiales et daté: *1768.*

Haut., 11 cent.; larg., 6 cent.

Cadre en bois sculpté.

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

231 — *La Frayeur.*

Plusieurs personnages sont réunis dans la rue, semblant écouter la colère d'un guerrier représenté dans la partie supérieure de la composition et brandissant son glaive devant ses ennemis terrassés.

Dessin à la plume, lavé d'encre de Chine.

Haut., 17 cent.; larg., 12 cent.

Cadre en bois sculpté.

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

232 — *Le Génie inspirant un Guerrier.*

Une figure ailée voltige dans les nues, aux côtés de la Renommée soufflant dans sa trompette, et indiquant à un homme d'armes, accompagné de plusieurs soldats, un champ de bataille qui s'ouvre à l'horizon.

Dessin au crayon noir.

Haut., 17 cent.; larg., 12 cent.

Cadre en bois sculpté.

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

233 — *Récréation champêtre.*

Cinq personnages sont réunis dans un parc, l'un monté sur un arbre.

Une femme, assise à terre, caresse un chien; une autre debout, vue de dos au premier plan, porte un mantelet rose et un jupon bleu.

Dessin aux crayons de couleur.

Haut., 12 cent.; larg., 18 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Collection du Baron de Fourquevaux.*)

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

234 — *Étude de Femme assise.*

Représentée de profil à droite, coiffée d'un chapeau retenu par un ruban noué sous le menton, vêtue d'une robe à manches larges et courtes, un fichu sur les épaules, les bras tendus en avant.

Sur le fond, une seconde étude de la tête.

Dessin au crayon noir, mis au carreau.

Haut., 19 cent.; larg., 13 cent.

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

235 — *Un Sacrifice.*

Une pyramide, ornée de trophées guerriers, s'élève sur un autel.

De nombreux personnages apportent des offrandes.

Dessin au crayon noir et au lavis d'encre de Chine.

Signé des initiales et daté : *1763.*

Haut., 21 cent.; larg., 17 cent.

Cadre en bois sculpté.

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

236 — *Bacchante lutinant un petit Satyre.*

Debout, au centre, elle verse le contenu d'une coupe sur l'enfant assis à terre.

Au premier plan, une figure drapée, vue de dos.

Dessin au crayon noir.

Haut., 17 cent.; larg., 22 cent.

Cadre en bois sculpté.

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

237 — *Vignette.*

Une souveraine, assise sur un trône, est entourée de gentilhommes ; à gauche, des dames agenouillées.

Dessin à la plume et lavis de bistre.

Haut., 11 cent.; larg., 7 cent.

Cadre en bois sculpté.

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

238 — *Vue du Jardin des Tuileries, en 1750.*

Prise devant le bassin circulaire et le groupe de Coustou.

Dessin à la plume au *verso* d'une carte à jouer.

Signé à gauche : *Vue des Tuileries en 1750, par G. de S. A.*

Haut., 5 cent.; larg., 8 cent.

SAINT-AUBIN

(AUGUSTIN DE)

Paris, 1736-1807

141 — Portrait de Jeune Femme.

Vue de profil, jusqu'à la ceinture ; cheveux bouffants, une coiffure [illegible] derrière la tête et [illegible]

Un fichu de tulle bordé de dentelle [illegible]

Gracieux portrait, remarquable parmi [illegible]
Dessin de forme ovale, à la mine de plomb [illegible]

Haut. [illegible]

Cadre en bois sculpté de la plus grande [illegible]

SAINT-AUBIN (Augustin de)

Portrait de Jeune Femme

SAINT-AUBIN

(AUGUSTIN DE)

Paris, 1736-1807

239 — *Portrait de Jeune Femme.* 12000

Vue de profil, jusqu'à la ceinture, elle porte sur ses cheveux bouffants une coiffure à plumes avec ruban noué derrière la tête et pendant dans le dos.

Un fichu de tulle bordé de dentelles couvre ses épaules.

Gracieux portrait, remarquable parmi les plus beaux du maître.
Dessin de forme ovale, à la mine de plomb, rehaussé de couleurs.

Haut., 15 cent.; larg., 12 cent.

Cadre en bois sculpté de la plus grande finesse.

voir la Reproduction

SAINT-AUBIN

(AUGUSTIN DE)

240 — *Portrait de Femme.*

Vue en buste, souriant vers la gauche, les cheveux relevés et bouclés, coiffée d'un petit bonnet, elle porte un fichu de mousseline sur un corsage bleu et un léger cordon autour du cou.

Dessin à la mine de plomb et aux crayons de couleur.
On lit à droite la date : *1776*.
Haut., 10 cent.; larg., 8 cent.
Cadre en bronze doré.

(*Collections Renouard et Mühlbacher.*)

SAINT-AUBIN

(AUGUSTIN DE)

241 — *Portrait de Mademoiselle Boudin de Bagnolet.*

En buste, de profil, tournée vers la gauche et coiffée d'un bonnet, un fichu sur les épaules, un ruban autour du cou.

On lit au dos du dessin : *Mlle Boudin de Bagnolet, dessinée en 1762.*

Dessin à la mine de plomb, de forme ronde.
Diam., 10 cent.

(*Collections Renouard et Mühlbacher.*)

SAINT-AUBIN

(AUGUSTIN DE)

850

242 — *Portrait de Marie-Françoise de Saint-Aubin.*

En buste, vue de profil, tournée vers la gauche, vêtue d'un corsage de tulle blanc, ouvert sur la poitrine, les cheveux ornés d'une couronne de roses et d'une chaîne de perles.

Elle porte un voile fixé dans sa coiffure et pendant sur le dos.

Dessin à la mine de plomb et aux crayons de couleur, rehaussé d'aquarelle, de forme ronde.

Diam., 11 cent.

Cadre en bois sculpté.

Selon une note d'écriture ancienne collée au dos de l'encadrement et donnant des renseignements biographiques sur Marie-Françoise de Saint-Aubin, ce dessin aurait été exécuté par l'artiste en 1771, et l'ajustement refait en 1792 par le modèle.

(*Collections Destailleur et Mühlbacher.*)

SAINT-AUBIN

(AUGUSTIN DE)

3000

243 — *Portrait de Femme.*

En buste, de profil, tournée vers la gauche, les cheveux relevés et bouclés, coiffée d'un bonnet de dentelles garni de rubans, elle porte un corsage de couleur mauve, décolleté sur la poitrine, et une cravate de tulle autour du cou.

On lit au bas : « *Aug. de St-Aubin del.* »

Dessin à la mine de plomb, rehaussé d'aquarelle, de forme ronde.

Diam., 10 cent.

(*Collections Renouard et Mühlbacher.*)

LIBRARY OF THE MUSEUM OF
FRENCH ART [illegible] IN THE U.S.
COLLECTION "LE HAVRE"
DON de
M. Mc. DOUGALL LAWKES
Service de Paris - N° 1433 1925

SAINT-AUBIN

(AUGUSTIN DE)

280 244 — *Portrait de Femme.*

Vue de face, la tête de profil vers la droite, les cheveux relevés et bouclés, coiffée d'un petit bonnet.

Dessin à la sanguine, de forme ovale.

Haut., 9 cent.; larg., 9 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Collections Renouard et Mühlbacher.*)

SAINT-AUBIN

(AUGUSTIN DE)

850 245 — *La Sultane Validé.*

Assise et tournée de trois quarts à gauche, coiffée d'un turban à plume sur ses cheveux courts et rabattus sur le front, en veste courte ouverte sur la poitrine, le bras droit appuyé sur une console couverte d'un rideau.

Dessin à la mine de plomb, rehaussé d'aquarelle.

Gravé par Thérèse Lingée.

Haut., 19 cent.; larg., 15 cent.

Cadre en bois sculpté.

SAINT-AUBIN

(AUGUSTIN DE)

450 246 — *Portrait de Jeune Femme.*

En buste, de profil à gauche, les cheveux relevés sur le front et bouclés sur la nuque, la poitrine découverte.

Dessin de forme ronde, à la mine de plomb, teinté d'aquarelle.

Diam., 15 cent.

SAINT-AUBIN

(AUGUSTIN DE)

247 — *La Promeneuse.* 600

Tête nue, sous un parasol, les cheveux relevés, corsage décolleté, jupon court, une main sur la hanche.

Dessin au crayon noir.

Haut., 15 cent.; larg., 8 cent.

Cadre en bois sculpté.

SAINT-AUBIN

(Attribué à AUGUSTIN DE)

248 — *Le Jeu de la Marelle.* 265

Deux hommes discutent face à face, en désignant un de leurs compagnons étendu à terre. Un petit garçon et deux autres personnages regardent la scène.

Dans le fond, une terrasse en forme d'hémicycle.

Dessin à la mine de plomb.

Haut., 12 cent.; larg., 15 cent.

Cadre en bois sculpté.

SAINT-AUBIN

(Attribué à AUGUSTIN DE)

(PENDANT DU PRÉCÉDENT)

249 — *L'Attelage improvisé.* 270

Des enfants jouent dans un parc. Un jeune garçon traîne dans une brouette une jeune fille, un petit garçon, coiffé d'un chapeau à plume, tient un fouet à la main et les guides qui attèlent un autre petit camarade.

Dessin à la mine de plomb.

Haut., 12 cent.; larg., 15 cent.

Cadre en bois sculpté.

SAINT-QUENTIN

250 — *Tête de Jeune Femme.*

De profil à droite, les cheveux relevés, bouclés, ornés d'un ruban bleu et pendant sur le cou.

Dessin au crayon noir, rehaussé de couleurs.
Signé à gauche.

Haut., 36 cent.; larg., 00 cent.

Cadre en bois sculpté.

SAVIGNAC

(LIOUX DE)

251 — *Vue du Champ-de-Mars.*

Prise des hauteurs de Chaillot, au moment de l'ascension de la machine aérostatique à air inflammable de MM. Charles et Robert.

Expérience faite en présence du Roi et de la Reine, le 27 août 1783.

Une foule de personnages couvre les rives de la Seine, où naviguent des bateaux à voiles.

Les monuments de Paris se silhouettent dans le fond.

Aquarelle.

Haut., 27 cent.; larg., 36 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Exposition de la Ville de Paris, en 1900.*)

SCHALL

(FRÉDÉRIC-JEAN)

Strasbourg

252 — *Le Triomphe de l'Amour.* 750

Un Génie, tenant une torche enflammée et porté sur un nuage, couronne l'Amour, assis dans un parc et entouré d'une draperie couvrant en partie son carquois. A droite, des roses brûlent sur un autel.

Dessin au bistre, rehaussé d'aquarelle.

Haut., 29 cent.; larg., 22 cent.

Cadre en bois sculpté.

SCHALL

253 — *Jeune Fille assise.* 205

Vue jusqu'aux genoux, de trois quarts à gauche, coiffée d'un grand bonnet sur ses cheveux relevés et bouclés, elle porte sur ses épaules un fichu couvrant en partie un corsage à manches courtes, laissant les bras demi-nus; son ample jupe est drapée sur son siège.

Dessin à la sanguine.

Haut., 30 cent.; larg., 22 cent.

Cadre en bois sculpté.

SCHENEAU

(JEAN-ELEAZAR)

Scheneau, 1745-1756

254 — *Minet et l'Oiseau.* 950

Une jeune villageoise, assise dans un intérieur, tient sur son doigt un oiseau. Un petit garçon, agenouillé devant elle, tient un chat dans ses bras.

Dessin à l'encre de Chine, rehaussé d'aquarelle.
Signé à droite.

Haut., 25 cent.; larg., 21 cent.

Cadre en bois sculpté.

SCHENEAU

(JEAN-ELEAZAR)

160

255 — *La Petite Ouvrière en dentelle.*

Coiffée d'un haut bonnet, un tablier sur son jupon court, les mains jointes à la taille, elle marche vers la gauche.

On lit dans le bas, d'une écriture ancienne : « Petite ouvrière en dentelle, allant le matin à son ouvrage ».

Dessin à l'encre de Chine.

Haut., 24 cent.; larg., 15 cent.

Cadre en boïs sculpté.

SERGENT

(ANTOINE)

1751 ?-1838

1480

256 — *Les Marchands de marrons du Palais-Royal.*

Dans une cour du Palais-Royal, sous un parasol à hampe fleurdelisée et enseigne volante, quatre marchands, en robe de bure, sont réunis autour d'une bassine. Les promeneurs sont arrêtés et se pressent autour d'eux, venant faire leur provision.

A droite, au delà d'une barrière de bois, un jeune homme ramasse dans son chapeau des marrons tombés à terre. Vers le centre, un chien.

Au second plan, deux ouvriers travaillent sur le toit d'une galerie ; un échafaudage occupe une partie du palais dont on aperçoit le sommet en perspective.

Aquarelle.

Signée et datée : *1786.*

Gravée par l'artiste.

Haut., 24 cent.; larg., 18 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Vente Mühlbacher.*)

SERGENT

(ANTOINE)

257 — *Projets de décorations pour les Fêtes de la déesse Raison.* 1300

Quatre compositions représentant :

La Place de la Bastille;
La Place des Invalides;
La Place de la Révolution;
Le Champ de la Fédération.

Aquarelles.

Haut., 10 cent.; larg., 12 cent.

(*Ont figuré à l'Exposition de la Ville de Paris, en 1900.*)

SPAENDONCK

(GÉRARD VAN)

1746-1822

1650

258 — *Vases de Fleurs.*

Roses, tulipes, bleuets, lilas, pavots, couronne impériale, grenade et raisins réunis dans des vases ou sur un socle à bas-relief; le tout sur une console de marbre.

Aquarelle.
Signée : *G. V. S.*

Haut., 25 cent.; larg., 19 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Collection Audouin.*)

SWEBACH

(JACQUES-FRANÇOIS, dit FONTAINE)

Metz, 1769-1823

650

259 — *Soupers fraternels.*

Épisode de la Révolution, représentant le Peuple atta-

blé sur une place publique dans les Journées des 11, 12 et 13 Mai 1793, et 23 Floréal, an II de la République.

Dessin à l'encre de Chine.
Gravé par Berthault dans les tableaux de la Révolution (98 tableaux).

Haut., 19 cent.; larg., 24 cent.

(*Exposition de la Ville de Paris, en 1900.*)

TARAVAL
(HUGUES)
Paris, 1728-1785

405

260 — *Vue de l'Église Saint-Eustache.*

A droite, un projet de fontaine. Dans les rues, une foule de personnages.

Dessin à l'encre de Chine, rehaussé d'aquarelle.

Haut., 22 cent.; larg., 34 cent.

TRINQUESSE
(LOUIS)

1200

261 — *La Femme au grand chapeau.*

Elle est assise dans un fauteuil, légèrement tournée vers la droite, coiffée d'un grand chapeau enrubanné, les cheveux tombant en boucles sur un fichu de mousseline, les mains croisées sur une large jupe de soie.

Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc.

Haut., 30 cent.; larg., 21 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Vente Guichardot.*)

TRINQUESSE

(LOUIS)

262 — *La Femme au manchon.* 1750

Assise et vue presque de face, les cheveux bouffants sur les oreilles, coiffée d'un bonnet à larges nœuds de ruban, un fichu de gaze sur les épaules, en robe rayée à grands paniers, les deux mains dans un manchon posé sur ses genoux.

Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc.

Haut., 30 cent.; larg., 22 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Vente Guichardot.*)

TRINQUESSE

(LOUIS)

263 — *La Lecture.* 1750

Une jeune femme, assise dans un fauteuil, accoudée sur un coussin, a les yeux baissés sur un livre qu'elle tient de la main gauche. Ses cheveux bouclés, sous un bonnet de tulle, sont ornés d'une branche de roses. Elle est vêtue d'une robe, boutonnée sur la poitrine, la jupe largement drapée.

Dessin à la sanguine, rehaussé de blanc.

Haut., 23 cent.; larg., 19 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Vente Guichardot.*)

TRINQUESSE

(LOUIS)

920

264 — *Jeune Femme assise.*

Tournée de trois quarts à droite, elle porte sur ses cheveux relevés un grand chapeau à plume. Un mantelet de tulle couvre ses épaules. Son ample jupe est drapée sur le bras du fauteuil.

Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier gris.

Haut., 33 cent.; larg., 23 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Collection Guichardot.*)

TRINQUESSE

(LOUIS)

2400

265 — *Le Repos.*

Assise dans un fauteuil, une jeune femme est tournée de trois quarts à droite, la tête légèrement inclinée sur l'épaule, les yeux baissés, semblant rêver.

Coiffée d'un haut chapeau enrubanné et à larges bords couvrant ses cheveux bouclés, elle porte une robe blanche, à manches courtes, à large jupe relevée sur un bras du fauteuil. Un fichu de mousseline posé sur ses épaules est croisé sur sa poitrine.

Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc.

Haut., 37 cent.; larg., 24 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Vente Guichardot.*)

TRINQUESSE

(LOUIS)

266 — *L'Attente.* 1020

Coiffée d'un bonnet à rubans, vêtue d'une robe à festons, un fichu sur les épaules, une jeune femme, assise sur un canapé garni d'un gros coussin d'étoffe rayée, fait un signe de la main droite.

Dessin à la sanguine.

Haut., 17 cent.; larg., 20 cent.

Cadre en bois scuplté.

(*Vente Guichardot.*)

VASSÉ

(LOUIS-CLAUDE)

Paris, 1716-1772

267 — *Buste de Marie-Antoinette.* 105

De profil à gauche, les cheveux bouclés, relevés snr le front et pendant sur la nuque.

Dessin à la sanguine, de forme ronde.
Gravé par Demarteau.

Diam., 13 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*A figuré à l'Exposition de la Ville de Paris, en 1900.*)

VERNET

(JOSEPH)

1714-1789

370 268 — *Pêcheurs retirant leur filet.*

Deux hommes et une femme debout sur un rocher tirent un filet d'une barque montée par un homme.

Dans le fond, une tour dominant l'entrée d'un port.

Etude pour les ports de France.
Lavis d'encre de Chine.

Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Exposition des Vernet et de la Ville de Paris, en 1900.*)

VERNET

(JOSEPH)

760 269 — *Le Moulin.*

Un cavalier conduit deux chevaux dans un cours d'eau où l'on remarque des pêcheurs montés dans une barque.

Sur la rive opposée s'élève un vieux moulin entouré d'arbres.

Dessin au lavis de bistre et d'encre de Chine.

Haut., 20 cent.; larg., 23 cent.

Cadre en bois sculpté.

VERNET

(JOSEPH)

100

270 — *Jeune Femme assise.*

De profil à droite, la tête tournée vers le spectateur, elle porte une robe à manches courtes et une large jupe bouffant autour de la taille.

Dessin à la mine de plomb.
Signé à gauche.

Haut., 19 cent.; larg., 12 cent.

Cadre en bois sculpté.

VIGÉE-LEBRUN

(Mme LOUISE-ÉLISABETH)

1755-1842

7050 271 — *Portrait de Jeune Femme.*

Représentée à mi-corps, de face, la tête légèrement inclinée sur la gauche, les cheveux relevés, bouclés et pendant sur la nuque, elle porte sur les épaules un large fichu blanc découvrant le cou.

Dessin, de forme ovale, à la mine de plomb, de la plus aimable délicatesse.

Haut., 19 cent.; larg., 15 cent.

Cadre en bois sculpté.

voir la Reproduction

VIGÉE-LEBRUN (Mme Louise-Élisabeth)

Portrait de Jeune Femme

VIGÉE-LEBRUN

(Mme LOUISE-ELISABETH)

1755-1842

[illegible] légèrement relevés, bouclés et [illegible] les épaules un large [illegible]

[illegible] de forme ovale, à la mine de plomb, de la plus aimable [illegible]

Haut., 19 cent.; larg., 15 cent.

[illegible] en bois sculpté.

[illegible] action

VIGÉE-LEBRUN

(Mme LOUISE-ÉLISABETH)

272 — *Portrait de Madame Ménageot.* 3/00

Vue jusqu'à la ceinture, tournée de trois quarts à droite, le visage souriant au spectateur, elle porte une couronne de roses sur ses cheveux bruns, bouclés et tombant sur les oreilles, un fichu sur les épaules.

Dessin de forme ovale au crayon noir, rehaussé de blanc et de sanguine.

Haut., 21 cent.; larg., 17 cent.

Cadre en bois sculpté.

Madame Lebrun dans ses mémoires parle de son amie Madame Ménageot, rapportant son habitude de se parer de fleurs.

(*Exposition de la Ville de Paris, en 1900.*)

VINCENT

(FRANÇOIS-ANDRÉ)

Paris, 1746-1816

3700

273 — *La Promeneuse.*

Une jeune femme se promène dans un parc, tenant à la main une branche de fleurs. La tête inclinée sur l'épaule, les cheveux bouclés et pendant sur la nuque, coiffée d'un grand chapeau orné de rubans, elle porte un mantelet à longs pans sur sa jupe festonnée. Dans le fond, un vase sur un socle de pierre.

Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc.

Haut., 39 cent.; larg., 25 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Exposition de la Ville de Paris, en 1900.*)

Voir la Reproduction

VINCENT (François-André)

La Promeneuse

TOPEKA PUBLIC LIBRARY
TOPEKA, KANSAS

VINCENT

[illegible]

[illegible] 1816

[illegible]

Une jeune femme se promène dans un parc, tenant à [illegible]. La tête inclinée sur [illegible] les cheveux bouclés et pendant sur la nuque, [illegible] de rubans, elle porte [illegible] sur sa jupe festonnée. Dans le [illegible] sur un socle de pierre.

[illegible] noir, rehaussé de blanc.

[illegible] 39 cent.; larg., 25 cent.

[illegible]

(Exposition de la Ville de Paris, en 1900.)

[illegible]

TOPEKA PUBLIC LIBRARY
TOPEKA, KANSAS

WATELET

(CLAUDE-HENRI)

Paris, 1718-1786

274 — *Pont à Bar-sur-Aube.*

Une croix de fer s'élève au centre d'un pont de pierre. Des maisons, couvertes de tuiles rouges, sont baignées par la rivière.

Aquarelle.

Signée : *Watelet, à Bar-sur-Aube, 6 août, 1760.*

Haut., 19 cent.; larg., 31 cent.

Cadre en bois sculpté.

WATTEAU

(ANTOINE)

Valenciennes, 1684-1721

27|00 275 — *Têtes d'étude.*

Au centre, une jeune femme en buste, corsage décolleté, un manteau posé sur les épaules, la tête légèrement relevée, les cheveux ornés de fleurs, est tournée vers la gauche.

A droite, une autre jeune femme, vue à mi-corps de profil, en robe plissée, les cheveux relevés dégageant la nuque, l'oreille et le front.

A gauche, une tête de la même personne presque de face, inclinée en avant, les cheveux relevés et bouclés.

Superbe dessin, de la plus grande rareté.

Crayon noir et sanguine rehaussés de blanc et de bistre.

Haut., 19 cent.; larg., 13 cent.

Cadre en bois sculpté.

voir la Reproduction

WATTEAU (Antoine)

Têtes d'étude

[illegible]

[illegible]

Valenciennes, 1684-1721

[illegible]

Au centre, une jeune femme en buste, corsage décol- [illegible] épaules, la tête légèrement [illegible] leurs, est tournée vers la [illegible]

A droite, une autre jeune femme, vue à mi-corps de profil, en robe plissée, les cheveux relevés dégageant la [illegible] l'oreille et le front.

[illegible] même personne presque de [illegible] les cheveux relevés et bouclés.

[illegible] dessin, de la plus grande rareté.

[illegible] noir et sanguine rehaussés de blanc et de bistre.

Haut., 19 cent.; larg., 13 cent.

[illegible] en bois sculpté.

[illegible]

Imp. Ch Wittmann

WATTEAU
ANTOINE)

276 — *Le Baiser.* 3900

Un Mezzetin est assis sur un tertre, au pied d'une statue de Diane, regardant un couple debout au second plan et s'embrassant.

Sanguine.

Haut., 21 cent.; larg., 15 cent.

Cadre en bois sculpté.

WATTEAU
(ANTOINE)

277 — *Études de Mezzetins.* 1850

L'un presque couché, vu de dos, accoudé à terre, une main appuyée sur le genou droit.

L'autre, assis, vu de dos, la tête retournée de profil à gauche, un bras tendu.

Deux dessins à la sanguine.

Haut., 11 cent.; larg., l'un 17 cent., l'autre 19 cent.

Cadre en bois sculpté.

WATTEAU
(ANTOINE)

278 — *Études d'Hommes debout.* 810

Le premier, un cuisinier coiffé d'une toque, le tablier serré à la taille, a les deux bras tendus, tenant une cuillère à la main droite.

Le second, tête nue, courbe le haut du corps, tenant dans ses deux mains une main qui lui est tendue.

Deux dessins à la sanguine.

Haut., 22 cent.; larg., l'un 22 cent., l'autre 10 cent.

Cadre en bois sculpté.

WATTEAU

(ANTOINE)

1250

279 — *Études de Femmes.*

L'une debout, de profil à droite, tenant d'une main la traîne de sa large jupe.

L'autre assise, en jupe bouffant autour de la taille, le corps incliné sur la gauche.

Deux dessins à la sanguine.

Haut., 18 cent.; larg., 8 cent., l'un.
Haut., 17 cent.; larg., 12 cent., l'autre.

Cadre en bois sculpté.

WATTEAU

(FRANÇOIS)

Valenciennes, 1758-1823

155

280 — *Une Marchande de marée.*

Coiffée d'un chapeau enrubanné, à larges bords, rabattu sur ses cheveux bouclés, la jupe bouffante retroussée à la taille, elle porte une hotte sur son dos et présente des poissons sur un plateau soutenu devant elle par des rubans fixés sur ses épaules.

Dessin à la mine de plomb.

Haut., 16 cent.; larg., 10 cent.

WATTEAU

(FRANÇOIS)

281 — *Une Merveilleuse.* 75

Debout, coiffée d'un haut chapeau fleuri de roses, une large ceinture serrant à la taille son ample jupe.

Dessin au crayon noir.

Haut., 15 cent.; larg., 8 cent.

Cadre en bois sculpté.

WILLE

(PIERRE-ALEXANDRE)

Paris, 1748-1821

282 — *La Jeune Mère.* 280

Coiffée d'un bonnet, vêtue d'une robe à manches courtes, elle est assise sur une chaise, tendant les bras vers la droite.

Dessin à la sanguine.

Haut., 24 cent.; larg., 20 cent.

Cadre en bois sculpté.

WILLE

(PIERRE-ALEXANDRE)

283 — *La Leçon de dessin.* 130

Deux jeunes femmes, représentées en bustes, l'une coiffée d'un chapeau et tenant un crayon, regardent un dessin sur une table.

Dessin de forme ovale, à la sanguine.

Haut., 24 cent.; larg., 20 cent.

Cadre en bois sculpté.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe siècle)

230 284 — *Vue de la Terrasse des Tuileries.*

Prise à l'entrée du pont tournant. Des jardiniers sont occupés sur un parterre, une femme se promène le long d'une balustrade.

Aquarelle.

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

Cadre en bois sculpté.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe siècle)

230 285 — *Départ pour la Campagne.*

Deux cavaliers, un homme et une dame sortent d'une ville où l'on remarque plusieurs personnes sur une place publique, et à gauche, une maison rustique, ornée d'une figure de saint.

Aquarelle.

Haut., 14 cent.; long., 10 cent.

Cadre en bois sculpté, peint en imitation de porphyre.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe siècle)

125 286 — *La Promenade littéraire.*

Dans un carrosse, attelé de quatre chevaux, conduit par un cocher et un postillon ayant chacun un livre à la main, quatre dames assises, baissent ostensiblement les yeux sur les livres qu'elles tiennent. Un valet de pied,

debout derrière la voiture, interrompt sa lecture pour donner une aumône à un mendiant.

On aperçoit, dans le fond, l'entrée d'un château fortifié.

Composition satirique.
Dessin au lavis d'encre de Chine.

Haut., 19 cent.; larg., 24 cent.

Cadre en bois sculpté.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe siècle)

(DEUX PENDANTS)

280

287 — *Annonce de la Naissance du Dauphin.*

Un cavalier, son chapeau à la main, répand la nouvelle dans un carrefour où le peuple l'entoure en manifestant son allégresse.

288 — *Fête en l'honneur du Dauphin.*

215

Sur une place publique illuminée, la foule se livre à diverses réjouissances, des couples dansent, des groupes s'entretiennent.

Jolis dessins à la sépia, dignes d'être attribués à Augustin de Saint-Aubin.

Haut., 10 cent.; larg., 13 cent.

Cadres en bois sculpté.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe siècle)

210

289 — *L'Amour sacrifiant aux Grâces.*

Il est agenouillé devant un autel dont il entretient le feu. Les trois Grâces, réunies sur un nuage, le contemplent,

Diverses figures allégoriques complètent la composition. A gauche, un temple de forme circulaire à colonnade.

Dessin de forme ronde, à l'encre de Chine, presque certainement de Monnet.

Diam., 26 cent.

Cadre en bois sculpté.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe siècle)

290 — *La Lecture.*

Une jeune femme en robe décolletée à manches courtes, large jupe bouffant autour de la taille, les cheveux relevés et ornés de plumes, est assise sur une chaise, les yeux baissés sur un livre qu'elle tient de ses deux mains.

Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier bleu.

Haut., 45 cent.; larg., 31 cent.

Cadre en bois sculpté.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe siècle)

291 — *Caricature de Mode.*

Jeune femme, debout, de profil à gauche, haute coiffure, enguirlandée de fleurs et de feuillages, chargée d'un voile et de lourdes boucles.

En robe courte décolletée.

Dessin à la mine de plomb.

Haut., 22 cent.; larg., 14 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe siècle)

292 — *La Coiffure à la Cathédrale.* 70

Caricature de mode.

Dessin à la sépia.

Cadre en bois sculpté. Haut., 29 cent.; larg., 14 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe siècle)

293 — *Les Cerises.* 410

Une jeune femme, assise dans un intérieur, offre une cerise à deux colombes posées sur ses genoux. Autour d'elle, un coq, des poules et des légumes posés à terre.

Dessin à l'encre de Chine, rehaussé d'aquarelle.

Cadre en bois sculpté. Haut., 21 cent.; larg., 17 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe siècle)

294 — *Une Séance au Club des Jacobins.* 860

Devant une tribune à deux étages, tendue de draperies, où l'on remarque le Président coiffé d'un bonnet phrygien et agitant une sonnette, on a dressé sur un rocher une reconstitution de la Bastille surmontée du buste de Marat.

Au premier plan, de nombreux personnages s'agitent autour d'une table de vote. A droite et à gauche, les *Amis de la Constitution* remplissent les tribunes.

Dessin au lavis d'encre de Chine, rehaussé de blanc.

Haut., 28 cent.; larg., 42 cent.

(*Exposition de la Ville de Paris, en 1900.*)

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe siècle)

295 — *Vue d'un Fort.*

Des officiers causent dans une cour intérieure. Des factionnaires se promènent sur les remparts.

Aquarelle.

Haut., 12 cent.; larg., 20 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe siècle)

296 — *Vénus sur un nuage.*

Drapée d'une étoffe rose, elle est portée au-dessus des flots sur un nuage où deux cygnes l'accompagnent.

Dessin au lavis de bistre et d'aquarelle sur trait de plume.

Haut., 17 cent.; larg., 12 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe siècle)

297 — *Jeune Femme tenant un panier de fleurs.*

Assise au pied d'un arbre, tête nue, les cheveux relevés, en robe décolletée à manches courtes ornées de dentelles.

Sanguine.

Haut., 13 cent.; larg., 16 cent.

Cadre en bois sculpté.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe siècle)

135

298 — *Portrait présumé du Grand Dauphin.*

A mi-corps, de trois quarts à droite, longue perruque bouclée, une cravate de dentelle pendant sur sa cuirasse.

Dessin, de forme ovale, à la sanguine.

Haut., 26 cent.; larg., 22 cent.

Cadre en bois sculpté, aux armes de France.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe siècle)

135

299 — *Costume pour le Mariage de Figaro.*

Buste d'homme en bicorne noir à plumes blanches, veste rouge avec fraise autour du cou, manteau bleu.

Aquarelle.

Haut., 15 cent.; larg., 12 cent.

ÉCOLE ANGLAISE

BUNBURY

1000

300 — *La Danse.*

Trois jeunes filles, en robe de mousseline, dansent et se tiennent par la main. Un jeune homme, assis sur un socle de pierre, joue de la flûte.

Dessin de forme ronde, au crayon noir.

Diam., 30 cent.

Cadre en bois sculpté.

DOWNMAN

(JOHN)

Devonshire, † 1824

1650

301 — *La Lettre.*

Une dame, assise dans un parc, accoudée sur un livre posé sur un socle de pierre, lit une lettre qu'elle tient à la main.

Coiffée d'un grand chapeau à ruban rose, les cheveux frisés, elle porte un fichu de mousseline sur les épaules, une robe blanche serrée à la taille par une ceinture de couleur lilas.

On aperçoit, dans le fond, un temple de forme circulaire.

Dessin de forme ovale, aux lavis d'encre de Chine et d'aquarelle.
Signé et daté : *1797*.

Haut., 22 cent.; larg., 18 cent.

Cadre en bois sculpté.

HAMILTON

302 — *La Danse.* 1550
303 — *La Musique.* 800
304 — *La Peinture.* 1020
305 — *La Tragédie.* 720

Gracieuses figures allégoriques, drapées à l'antique.
Aquarelles de forme ovale.
Haut., 19 cent.; larg., 15 cent.
Cadres en bois sculpté.

HARDING

(SILVESTRE)
Newcastle, 1745-1809

306 — *La Collation.* 650

Une jeune paysanne, assise au pied d'un arbre, remue dans une écuelle, posée sur une table de bois, la soupe qu'elle offre à un petit garçon, debout devant elle, et à une petite fille assise sur le sol à ses côtés.
Un chien semble réclamer sa part.

Aquarelle.
Signée en toutes lettres et datée : *1772.*
Haut., 22 cent.; larg., 19 cent.
Cadre en bois sculpté.

KAUFFMANN

(ANGÉLICA)
Schwarzenberg, 1742-1807

307 — *L'Amour prisonnier.* 400

Il est attaché à un arbre; une jeune femme, agenouillée devant lui, brise son arc.
Deux autres femmes, debout, lui jettent des fleurs.

Dessin de forme ronde, au lavis d'encre de Chine, rehaussé de blanc.
Diam., 23 cent.
Cadre en bois sculpté.

MORLAND

(GEORGE)

1763-1803

3100 308 — *Les Premiers Pas.*

Dans un intérieur, une jeune mère, en robe jaune, suit un petit enfant, vêtu de blanc, le tenant par sa ceinture rose. Le bébé, les bras ouverts, marche vers son père, assis à gauche, en habit brun, culotte jaune, bas bleus. Un petit cheval de bois est renversé sur le tapis.

Aquarelle de forme ronde.

Diam., 19 cent.

Cadre en bois sculpté.

voir la Reproduction

MORLAND (GEORGE)

Les Premiers Pas

père, en robe jaune, suit
tenant par sa ceinture
, marche vers son père.
rolette jaune, bas bleus.
renversé sur le tapis.

Diam., 19 cent.

Imp. Ch. Wittmann

RAMBERG

(JEAN-HENRI)

1763-!

309 — *Figures de l'Exposition de l'Académie royale de Londres, en 1787.* 1120

Georges III et les membres de la famille royale sont reçus par les membres de l'Académie.

Dessin à l'encre de Chine, colorié à l'aquarelle.
Signé et daté : *1787*.
Gravé par Martini.
Cadre en bois sculpté.

(*Vente Defer-Dumesnil, n° 207.*)

REYNOLDS

(SIR JOSHUA)

Plympton Earl, 1723-1792

3000 310 — *Portrait du duc de Devonshire.*

Le Prince est vu à mi-corps, tourné de trois quarts à droite, les cheveux relevés et bouclés, vêtu d'un habit au col relevé autour du cou et boutonné sur la poitrine.

Très beau dessin de forme ovale.
Étude pour le portrait gravé par S. R. Smith.

Haut., 25 cent.; larg., 19 cent.

Cadre en bois sculpté.

voir la Reproduction

REYNOLDS (Sir Joshua)

Portrait du duc de Devonshire

REYNOLDS

[illegible]

Plympton Earl, 1723-1792

[illegible]

Le Prince est vu à mi-corps, tourné de trois quarts à droite, les cheveux relevés et bouclés, vêtu d'un habit au col relevé autour du cou et boutonné sur la poitrine.

[illegible]

[illegible]

Haut., 25 cent., larg., 19 cent.

[illegible]

[illegible]

Imp. Ch. Wittmann

STAVELEY

311 — *Portrait d'Homme.* 1000

Vu à mi-corps de trois quarts à gauche, les cheveux bouclés sur les oreilles, il porte une redingote fermée sur la poitrine et une cravate de mousseline.

Dessin à la mine de plomb, rehaussé de sanguine.
Signé à droite et daté : *1796*.

Haut., 21 cent.; larg., 17 cent.

ÉCOLE ANGLAISE

360

312 — *Portrait de Jeune Femme.*

En buste, de trois quarts à gauche, un chapeau de paille, orné de rubans, posé sur une large coiffure bouffant autour de la tête, elle porte un fichu de mousseline sur les épaules.

Fin dessin de forme ovale, à la mine de plomb.

Haut., 18 cent.; larg., 14 cent.

MINIATURES

BAUR

(WILLIAM)

313 — *Le Charlatan.* 800

Monté sur une estrade installée à Venise sur le Quai des Esclavons, il fait la parade entouré d'une foule de spectateurs.

Dans le fond, on remarque la Bibliothèque de Sansovino.

Miniature.

Haut., 65 millim.; larg., 85 millim.

BOUCHER

(MARIE-JEANNE BUZEAU, femme de FRANÇOIS)

314 — *Jeux d'Enfants.* 320

Deux petits garçons sont agenouillés au bord d'un cours d'eau et poussent devant eux des bateaux de papier. Une fillette, assise au second plan, tient un moulin à vent.

Miniature.

Haut., 30 millim.; larg., 72 millim.

Cadre en or guilloché.

CHATILLON

(LOUIS DE)

Sainte-Menehould, 1639-1734

1000 315 — *Portrait de Charles II, roi d'Angleterre.*

En buste, de trois quarts, tourné vers la droite, les cheveux longs et bouclés retombant sur les épaules, il est couvert d'une armure sur laquelle passe une écharpe bleue.

Miniature.
Médaillon de forme ovale.

Haut., 54 millim.; larg., 44 millim.

(*Vente Defer-Dumesnil.*)

DAEL

(JEAN-FRANÇOIS VAN)

Anvers, 1764-1840

260 316 — *Vase de fleurs.*

Des roses, tulipes, bluets, pavots, primevères, volubilis et autres fleurs, le tout dans un vase posé sur une table de marbre.

Miniature de forme ronde.

Diam., 60 millim.

Cadre en bronze doré.

DUMONT

(FRANÇOIS)

Lunéville, 1751-1831

2100 317 — *Portrait de Jeune Femme.* voir la Reproduction

Vue jusqu'à la ceinture, de trois quarts à droite, les cheveux légèrement poudrés, bouclés et pendant sur le

PLYMER

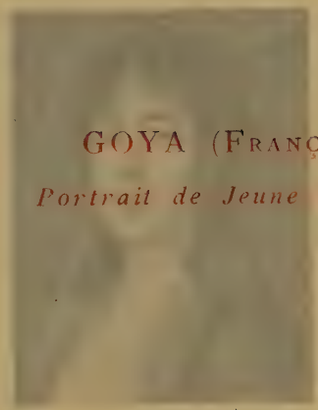
Portrait de Jeune Femme

DUMONT (FRANÇOIS)

Portrait de Jeune Femme

ENGLHEART (G.)

Portrait de Jeune Femme



GOYA (FRANÇOIS)

Portrait de Jeune Femme

CHATILLON

[illegible]

Sainte-Menehould, 1639-1734

[illegible] — *[illegible] de [illegible] à Angleterre.*

[illegible] vers la [illegible] veux longs et bouclés retombant sur les épaules, il [illegible] couvert d'une armure sur laquelle passe une [illegible] bleue.

Miniature.

Médaillon de forme ovale.

Haut., 54 millim.; larg., 44 millim.

(*Vente Defer-Dumesnil.*)

DAEL

(JEAN-FRANÇOIS VAN)

Anvers, 1764-1840

[illegible] — *Vase de fleurs.*

Des roses, tulipes, bluets, pavots, primevères, volubilis [illegible] dans un vase posé sur une table de marbre.

[illegible]de.

Diam., 60 millim.

Cadre en bronze doré.

DUMONT

[illegible]

[illegible]

317 — *Portrait de Jeune Femme.* voir la Repr[illegible]

Vue jusqu'à la ceinture, de trois quarts à droite, les cheveux légèrement poudrés, bouclés et pendant sur le

dos, serrés sur la tête par un ruban blanc, elle porte un corsage de couleur prune, décolleté, une ruche autour du cou.

Fond de parc.

Très belle miniature de forme ronde.

Diam., 55 millim.

(*Exposition centennale de 1900.*)

ENGLHEART

(G.)

318 — *Portrait de Jeune Femme.* Voir la Reproduction 5000

Tournée de profil à gauche, le visage presque de face, elle est vue à mi-corps en robe blanche décolletée, à ceinture bleue, les cheveux bouclés et poudrés tombant sur les épaules, ornés d'un ruban bleu.

Miniature de forme ovale.

Haut., 55 millim.; larg., 45 millim.

Cadre en or gravé.

GOYA

(FRANÇOIS)

Fuendetodes, 1746-1828

319 — *Portrait de Jeune Femme.* voir la Reproduction 1900

En buste, légèrement tournée vers la gauche, les cheveux bruns bouclés sur le front et pendant sur le cou, elle porte un corsage bleu bordé de fourrure, ouvert sur la poitrine.

Miniature, citée dans l'œuvre de Goya, par Paul Lafond.

Haut., 55 millim.; larg., 40 millim.

HALL

(PIERRE-ADOLPHE)

Boras, 1739-1793

28200

320 — *Portrait de la Comtesse Helflinger, née O. Dune, femme de l'Ambassadeur de France en Portugal.*

Elle est représentée dans un parc, vue jusqu'à la ceinture, légèrement tournée vers la droite, les yeux fixés sur le spectateur.

Un ruban vert, une rose et des lilas ornent sa haute coiffure poudrée aux boucles pendant sur la nuque. Sa fine taille est serrée dans un corsage de soie décolleté, orné d'un œillet sur la poitrine; un fichu de gaze est posé sur ses épaules; des manches courtes et bouffantes, retenues aux coudes par des rubans de soie, laissent ses bras demi-nus.

Dans le fond, des buissons fleuris.

Miniature de forme ronde, une des plus belles du maître et en parfait état de conservation.

Diam., 65 millim.

Cadre en or de plusieurs couleurs, finement ciselé.

HALL (Pierre-Adolphe)

Portrait de la Comtesse Helflinger, née O. Dune, femme de l'Ambassadeur de France en Portugal

HALL

(PIERRE-ADOLPHE)

Boras, 1750-1793

— *Portrait de la Comtesse Helfinger, née O. Dunz, femme de l'Ambassadeur de France en Portugal.*

Elle est représentée dans un parc, vue jusqu'à la ceinture, légèrement tournée vers la droite, les yeux fixés [illegible]

[illegible] et des lilas ornent sa haute [illegible] sur la nuque. Sa [illegible] de soie décolletée, [illegible] de gaze est [illegible]; des manches courtes et bouffantes, [illegible] par des rubans de soie, laissent ses bras demi-nus.

Dans le fond, des buissons fleuris.

[illegible] une des plus belles du comte et en parfaite [illegible]

Diam., 65 millim.

[illegible] heureusement [illegible]

Imp. Ch. Wittmann

LIBRARY
J. PAUL GETTY
CENTER

ILA 84-D 21749

GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00889 3634